ASSOCIATION
LES TÉMOINS DE JÉHOVAH

BULLETIN INTÉRIEUR

Septembre 1968

N° 9

SOMMAIRE

Bienfaits que le Grand Prêtre de Dieu procurera aux hommes 2
Le principal ennemi de l'homme est enlevé 27
Une nouvelle administration de la terre 33
Existe-t-il plusieurs façons d'être chrétien? 41
L'accomplissement des prophéties prouve que Dieu est vivant 52
Courrier biblique 59

BIENFAITS QUE LE GRAND PRÊTRE DE DIEU PROCURERA AUX HOMMES

"Car c'est bien là le grand prêtre qui nous convenait, loyal, innocent, sans souillure, séparé des pécheurs, et devenu plus élevé que les cieux." — Héb. 7 : 26.

AUJOURD'HUI, de nombreux prêtres abandonnent le sacerdoce, et cela particulièrement dans les religions de la chrétienté. Celles-ci manquent déjà de prêtres. Dans un avenir que l'on peut prévoir, un temps viendra où il n'y aura plus un seul prêtre sur toute la terre. Comment considérez-vous une telle perspective? Pour un grand nombre de personnes pieuses, cette pensée est très inquiétante. Le monde des hommes pourra-t-il subsister sans aucun prêtre? "Oui", s'écrieront les athées, ajoutant même: "Bon débarras!" Cependant, ce cri hostile lancé contre les prêtres heurte les sentiments religieux de bien des gens de toute confession, qui sont attachés à ce qu'ont réalisé les prêtres. Lorsqu'il n'y aura plus un seul prêtre humain sur la terre, ces personnes pieuses en seront-elles sérieusement touchées et leur manquera-t-il quelque chose d'absolument indispensable?

2 C'est, selon l'autorité la plus élevée qui soit, la situation à laquelle la famille humaine devra faire face dans un proche avenir. Le service des prêtres étant toujours lié à l'idée de "Dieu", cet état de choses à venir ne laissera-t-il pas le monde sans Dieu? Ne laissera-t-il pas les hommes se débattre avec leurs faiblesses, leurs imperfections, leurs habitudes nuisibles, la maladie et la mort, jusqu'au moment où, finalement, ils disparaîtront suite à leur impureté, leurs imperfections et leur tendance à l'autodestruction, à moins que la race humaine ne soit détruite par quelque catastro-

1, 2. Quelles réactions rencontre-t-on devant le grand nombre de prêtres qui abandonnent le sacerdoce, et quelles questions appropriées sont soulevées?

phe universelle venant de l'espace? Quelle que soit notre attitude à l'égard des prêtres, ces questions sont très importantes, car elles concernent notre bien-être à tous.

3 Ceux qui, aujourd'hui, étudient l'Histoire, savent très bien que depuis des millénaires les hommes se sont fabriqué des dieux et ont institué leur propre prêtrise, afin d'offrir des sacrifices à ces divinités faites par la main de l'homme. Les Babyloniens de l'Antiquité possédaient leurs propres dieux, et une prêtrise, établie par les hommes, servait ces dieux. Les Egyptiens avaient également leurs dieux ainsi que des prêtres-magiciens. Les anciens Assyriens avaient leurs dieux et leurs prêtres, et il en était de même pour les Perses et les Mèdes, ainsi que pour les Grecs et les Romains. Les habitants païens de l'ancien Orient, connus sous le nom de Cananéens, avaient également leurs dieux et leurs prêtres, lesquels offraient même des sacrifices humains. Ces dieux sont morts, comme le prouvent leurs temples et leurs autels qui, aujourd'hui, ne sont plus que des ruines. Ce n'est donc pas sans raison que les hommes de notre époque moderne se posent ces questions: De quelle utilité ces prêtres ayant servi des dieux sans vie ont-ils été pour la famille humaine? Quels bienfaits ont-ils réellement procurés au peuple? La réponse que fournit l'histoire de l'humanité n'est pas à leur honneur.

4 La prêtrise hindoue est venue à l'existence des siècles avant notre ère, que certaines personnes appellent à tort l'ère chrétienne. Les prêtres bouddhistes sont également apparus des siècles avant l'ère vulgaire. Ces prêtres hindous et bouddhistes sont encore au service de millions de personnes dévotes, mais on peut poser à leur propos la même question: Qu'ont-ils fait en faveur des hommes, et particulièrement en faveur de ceux qui pratiquent l'hindouisme ou le bouddhisme? Les conditions que connaissent actuellement ces hommes fournissent une réponse plus éloquente que de nombreuses paroles, et elle n'est pas à la louange de leurs dieux et de leurs prêtres.

3. Que montre l'Histoire à propos des prêtres et des dieux faits par l'homme?

4. Bien que les prêtres hindous et bouddhistes soient au service de millions de personnes, quelle question posons-nous à propos de ces dernières?

5 La chrétienté a-t-elle des raisons de se vanter au détriment des religions dites gentiles ou païennes? Absolument pas! Au cours de l'histoire de la religion dans le monde, les prêtres et le clergé de la chrétienté sont arrivés à former l'organisation religieuse la plus puissante qui soit à notre époque. Pendant des siècles, ils ont fait entendre la voix la plus forte dans le monde religieux. Cette année encore, ils dominent sur plus de neuf cent millions de membres. Parmi les organisations religieuses qui composent la chrétienté, sinon parmi celles du monde tout entier, l'Eglise catholique romaine est la plus importante sous le rapport du nombre d'adeptes et de la puissance. C'est pourquoi elle a occupé une position de responsabilité et elle est tenue pour responsable de beaucoup de choses. En toute impartialité vis-à-vis des conducteurs religieux dits "païens", nous nous devons de poser ces questions: Quels bienfaits le clergé de la chrétienté, catholique et protestant, a-t-il procurés aux hommes? A-t-il fait des soi-disant chrétiens des modèles dignes d'être imités par les milliards de "païens" qu'il s'est efforcé de convertir? A-t-il porté le Dieu vivant et véridique au peuple, ou bien a-t-il conduit le peuple vers le Dieu vivant et véridique? Qui répondra par l'affirmative à ces questions?

6 Il est certain que lorsque nous considérons ce qu'ont fait les prêtres et les membres du clergé, qui prétendent être les représentants de Dieu, nous constatons que dans son ensemble le Créateur a été bien mal représenté. Non seulement cela, mais la véritable *prêtrise* du Dieu vivant et véridique a également été présentée aux hommes sous un faux jour. Il n'est donc pas étonnant que Dieu soit mort dans le cœur et l'esprit d'innombrables personnes; pour ces dernières, on peut dire que Dieu est mort. Elles ne veulent rien avoir à faire avec Dieu ou avec sa véritable prêtrise. Mais leur manque de discernement et de foi, dont sont responsables les prêtres ordonnés par l'homme, ne prouve pas qu'il n'existe pas un Dieu vivant, très-haut,

5. Quelle organisation religieuse est devenue la plus puissante à notre époque, et quelles questions soulevons-nous à son propos?

6. La véritable prêtrise de Dieu ayant été présentée sous un faux jour, comment nombre d'hommes considèrent-ils Dieu, mais est-ce là la bonne attitude à adopter?

tout-puissant, ayant une sagesse parfaite. Leur manque de foi et de compréhension n'anéantit pas non plus le dessein bienveillant que ce Dieu suprême et tout-puissant est en train d'accomplir pour la bénédiction de toute la famille humaine. Cette carence dans le domaine de la connaissance de la vérité ne rend pas inutile le Grand Prêtre de Dieu qui s'est offert lui-même en sacrifice; elle ne fait que rendre aveugle les hommes, afin qu'ils ne voient pas maintenant tout le bien que ce Grand Prêtre de Dieu fera en faveur des humains, en plus de tout ce qu'il a déjà fait pour eux.

7 Que ceux qui ont été déçus par les diverses prêtrises instituées par l'homme ne deviennent pas ironiques, et qu'ils ne se moquent pas des faits historiques! Le Dieu vivant et véridique a eu de véritables prêtres sur la terre, et ceux-ci ont réellement fait du bien au peuple; ils ont été des serviteurs efficaces que Dieu a employés au profit des hommes. On trouve le récit relatif à ces prêtres honorables dans le livre saint qui est diffusé actuellement par toute la terre en plus de mille deux cents langues et qu'on appelle sainte Bible ou les saintes Ecritures. Le nom du premier prêtre ordonné par Dieu dont parle ce récit est très significatif. Le connaissez-vous? Il est mentionné dans le premier livre de la Bible; il s'agit de Melchisédek, dont le nom signifie "Roi de justice". Ce nom était très approprié, car ce prêtre qui vivait au vingtième siècle avant notre ère était en même temps roi de Salem, une ville antique située dans les montagnes en Orient. Il ne fait aucun doute que la ville de Jérusalem, qui est actuellement la cause de luttes religieuses et internationales, se trouve sur l'emplacement de l'ancienne ville de Salem.

8 "Et alors? Qu'est-ce que cela peut faire? Melchisédek vivait il y a trois mille huit cents ans! Il est mort et par conséquent il ne peut rien faire en notre faveur!" Ainsi s'exprimera avec ennui celui qui a perdu toute foi en l'exis-

7. a) Plutôt que de devenir ironiques, à quoi sont encouragés les hommes? b) Qui est le premier prêtre de Dieu mentionné dans la Bible?

8. a) Comment celui qui a perdu la foi pourra-t-il considérer les renseignements relatifs à Melchisédek? b) Comment devrions-nous les considérer?

tence de véritables prêtres de Dieu. Mais nous *devrions tous* nous intéresser à cette question, car il y a de bonnes raisons de le faire. Ce premier prêtre de Dieu mentionné dans la sainte Bible est une figure prophétique. Il figure le Grand Prêtre de Dieu, son Grand Prêtre actuellement en fonction. C'est ce que nous déclare Dieu lui-même dans sa Parole écrite inspirée, la sainte Bible. C'est pourquoi nous pouvons soulever cette question: "Que fera le Grand Prêtre de Dieu en faveur des hommes?" Etant donné qu'il est un prêtre à la ressemblance et à la manière du Melchisédek des temps anciens, les hommes ont tout lieu d'attendre beaucoup, oui, tout, de lui.

MELCHISEDEK, UNE FIGURE PROPHETIQUE

9 Au vingtième siècle avant notre ère, deux personnages très importants se sont rencontrés. L'un était Melchisédek, prêtre et roi de Salem, l'autre était Abraham, fils de Térach. Qui était cet Abraham? Si vous interrogez les Arabes musulmans, ils vous parleront de lui. Si vous vous adressez aux Juifs monothéistes, ils vous renseigneront sur Abraham. Son tombeau, qui se trouve à Hébron, en Orient, est tenu pour sacré tant par les Arabes musulmans que par les Juifs; les uns et les autres prétendent avoir Abraham pour ancêtre. Contrairement à de nombreuses personnes de notre époque, Abraham était croyant; il avait foi en l'existence du vrai Dieu vivant. Dans le culte qu'il lui rendait, Abraham invoquait le nom de Dieu, nom que l'on trouve dans ses paroles rapportées dans Genèse 14 : 22, selon la *Bible de Crampon* (éd. de 1905): "J'ai levé la main vers Jéhovah, le Dieu Très-Haut qui a créé le ciel et la terre." Abraham a prononcé ces mots peu de temps après qu'il eut rencontré Melchisédek à Salem.

10 Abraham a été appelé "l'Hébreu" soit parce qu'il était un descendant d'Héber (descendant de Noé à la quatrième génération), soit parce qu'il était venu d'un pays situé de l'autre côté (à l'est) de l'Euphrate (Gen. 10 : 21; 11 : 16; 14 : 13; Josué 24 : 3). A cause de sa foi et de son

9. Qui était Abraham, et qui était le Dieu d'Abraham?

10, 11. Pourquoi Abraham a-t-il été appelé "ami de Jéhovah", et quelle alliance Jéhovah a-t-il faite avec lui?

obéissance, Abraham en vint à être appelé "ami" de Dieu ou "ami de Jéhovah". (II Chron. 20 : 7; Es. 41 : 8; Jacq. 2 : 23.) Jéhovah Dieu fit une merveilleuse promesse à son ami fidèle, et, bien qu'elle ait été formulée au vingtième siècle avant notre ère, elle nous concerne, nous qui vivons au vingtième siècle de notre ère. Avant qu'Abraham eût traversé l'Euphrate pour se diriger vers la Terre promise, Dieu lui fit cette promesse ou alliance unilatérale. Elle nous est rapportée en ces termes dans Genèse 12 : 1-3, selon la *Bible de Crampon* (éd. de 1905):

11 "Jéhovah dit à Abram: 'Quitte ton pays, ta famille et la maison de ton père, et va dans le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation, je te bénirai et je rendrai grand ton nom. Tu seras une bénédiction: Je bénirai ceux qui te béniront, et celui qui te maudira, je le maudirai, et toutes les familles de la terre seront bénies en toi.'" — Gen. 12 : 1-3, *AC*.

12 Vous êtes membre de l'une des "familles de la terre", n'est-ce pas? Vous pouvez donc être du nombre de ceux qui seront bénis en Abraham, l'ami de Dieu, à condition évidemment que vous ne maudissiez pas Abraham, car vous seriez alors maudit par Dieu. Dieu bénira ceux qui bénissent Abraham. Cette promesse qui vous concerne fut confirmée plus tard à Abraham par un serment solennel de Dieu lui-même. Ce fut environ cinquante ans plus tard, après que Dieu eut reçu la preuve qu'Abraham était même disposé à lui offrir en sacrifice Isaac, qu'il aimait particulièrement. Voici en quels termes, dans Genèse 22 : 15-18, la *Bible de Crampon* (éd. de 1905) décrit la façon dont Jéhovah fit sa déclaration solennelle par l'intermédiaire de son ange: "L'ange de Jéhovah appela du ciel Abraham une seconde fois, en disant: 'Je l'ai juré par moi-même, dit Jéhovah: parce que tu as fait cela, et que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique, je te bénirai; je te donnerai une postérité nombreuse comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est au bord de la mer, et ta postérité possédera la porte de ses ennemis. En ta postérité seront bénies toutes

12. a) Comment est-il possible de profiter de la bénédiction que Dieu a accordée à Abraham? b) Dans quelles circonstances Dieu a-t-il confirmé à Abraham sa promesse d'une bénédiction?

les nations de la terre, parce que tu as obéi à ma voix.'" — Gen. 22 : 15-18. *AC.*

13 Etes-vous membre de l'une des "nations de la terre"? Evidemment! Aussi, tout en vivant au vingtième siècle de notre ère, pouvez-vous entretenir l'espoir d'être béni en la postérité d'Abraham ou par son moyen. Cela ne devrait-il pas vous intéresser? Souvenez-vous qu'il s'agit d'un serment solennel de Jéhovah Dieu. Il ne se parjurera pas et il ne se montrera pas infidèle à son serment, car il l'a renforcé en jurant par lui-même, ne pouvant jurer par quelqu'un de plus élevé que lui. Toutes les familles et les nations de la terre seront donc certainement bénies. Il ne fait aucun doute que le monde des hommes a actuellement bien besoin d'être béni, car il n'a jamais reçu la moindre bénédiction par l'entremise des prêtres établis par les hommes. Ayez bon espoir! A l'exemple d'Abraham, exercez la foi en Dieu, car la bénédiction doit venir par l'intermédiaire du Grand Prêtre de Dieu, et elle est proche!

14 Comme preuve qu'il avait accordé sa bénédiction à Abraham, Dieu lui permit de remporter une victoire militaire sur des rois envahisseurs qui, venant de Mésopotamie, avaient pillé la contrée et pris la fuite en emmenant avec eux Lot, le neveu d'Abraham, et sa famille. C'est après avoir libéré Lot et sa famille qu'Abraham, en revenant à son camp, rencontra Melchisédek dans la ville de Salem. Qui était ce Melchisédek? Le récit inspiré de la Bible ne nous dit pas qu'il était Hébreu. Il est certain qu'il n'était pas Juif ou Israélite. Dieu n'a pas révélé la généalogie de Melchisédek, pas même par l'intermédiaire de son prophète Moïse. La Bible ne parle pas non plus de sa mort. S'il est question de lui dans les saintes Ecritures, c'est à cause de ce qu'il était et de ce qu'il a fait lorsqu'il a rencontré Abraham, et parce qu'il était une figure prophétique du Grand Prêtre éternel de Dieu. Voici un bref récit relatif à Melchisédek:

15 "Melchisédek, roi de Salem, fit apporter du pain et

13. Pourquoi la bénédiction promise est-elle certaine, et pourquoi le monde des hommes a-t-il besoin de cette bénédiction?

14, 15. a) Comment Jéhovah a-t-il fourni la preuve qu'il bénirait Abraham? b) Qui était Melchisédek, et que se passa-t-il quand il rencontra Abraham?

du vin: il était sacrificateur du Dieu Très-Haut. Il bénit Abram, et dit: Béni soit Abram par le Dieu Très-Haut, maître du ciel et de la terre! Béni soit le Dieu Très-Haut, qui a livré tes ennemis entre tes mains! Et Abram lui donna la dîme de tout." — Gen. 14 : 18-20.

16 Bien loin de maudire Abraham, Melchisédek le bénit, confirmant ainsi la bénédiction que Dieu avait accordée à ce dernier. En agissant ainsi, Melchisédek bénissait également la "postérité" d'Abraham qui n'était pas encore née et par laquelle toutes les nations de la terre seraient bénies. Il attribua le mérite de la victoire militaire remportée par Abraham au "Dieu Très-Haut, maître du ciel et de la terre". Il bénit le Dieu très-haut parce qu'il avait livré les ennemis d'Abraham entre les mains de celui-ci. Abraham prit note de ce fait, c'est pourquoi il se sentit redevable envers le Dieu très-haut. Il reconnut Melchisédek comme le "sacrificateur du Dieu Très-Haut"; c'est pour cette raison qu'il lui donna la dîme ou la dixième partie de tout le butin que lui avait rapporté sa victoire sur ses ennemis. Abraham rendit à leur propriétaire original tous les biens que ces envahisseurs avaient emmenés avec eux. Ainsi, personne sur la terre ne pourrait prétendre qu'il avait enrichi Abraham. Il plaça sa confiance dans la bénédiction que le "sacrificateur du Dieu Très-Haut" avait prononcée sur lui. — Gen. 14 : 21 à 15 : 1.

PRETRE "A LA MANIERE DE MELCHISEDECH"

17 Après cet événement marquant du vingtième siècle avant notre ère, Melchisédek, roi de Salem, disparaît brusquement de la scène historique. Il n'eut pas de successeur et ne fonda pas une dynastie de rois et de prêtres qui auraient gardé le souvenir de son nom. Les prêtres des faux dieux de Babylone, d'Assyrie, d'Egypte et de Canaan conti-

16. a) Qui, outre Abraham, fut inclus dans la bénédiction prononcée par Melchisédek? b) Que reconnut Abraham en la personne de Melchisédek, et que fit-il alors?

17. a) Bien que Melchisédek ait disparu de la scène après cet événement, comment savons-nous que quelque quatre siècles plus tard Jéhovah se souvenait de lui? b) Plus de quatre siècles après, de qui Dieu fit-il de Melchisédek un modèle?

nuèrent de servir leurs divinités, mais Melchisédek disparut d'une façon mystérieuse. Toutefois, le Dieu très-haut n'oublia pas son prêtre, le roi de Salem. Plus de quatre cents ans plus tard, il fit en sorte que le court récit relatif à Melchisédek, le "sacrificateur du Dieu Très-Haut", soit mis par écrit dans la Torah, le livre inspiré écrit par Moïse, dans la partie de ce livre appelée maintenant la Genèse. Plus de quatre siècles après la rédaction de ce livre (c'est-à-dire vers 1070 avant notre ère), Jéhovah Dieu, le Très-Haut, rappela le souvenir de Melchisédek d'une façon tout à fait inattendue. Il en parla comme d'une figure du Grand Prêtre de Dieu à venir, lequel ferait réellement du bien aux hommes, quelque chose d'une valeur éternelle. Comment le Dieu très-haut a-t-il fait cela et quand exactement?

18 Ce fut aux jours de David, le roi de Jérusalem. C'était un descendant du patriarche Abraham, l'"ami" de Dieu. Le roi David aimait et adorait Jéhovah, le Dieu d'Abraham. Aux environs de 1070 avant notre ère, Jéhovah, le Dieu très-haut, avait donné à David la possibilité de conquérir le mont Sion, la citadelle de Jérusalem. C'est sur cette montagne ancienne de Sion que David établit sa capitale et construisit son palais royal; c'est également là qu'il transporta l'élément le plus saint de tout le mobilier religieux, l'arche de l'alliance de Jéhovah, le symbole de la présence de Jéhovah parmi son peuple choisi (II Sam. 5 : 4 à 6 : 19). Régnant sur le mont Sion terrestre, le roi David était donc le seigneur visible des douze tribus d'Israël composant le peuple choisi de Dieu. Peu de temps après, Jéhovah inspira David en tant que prophète et l'incita à écrire un psaume, qui est maintenant le 110e du livre biblique des Psaumes, selon l'édition hébraïque. Dans ce psaume, Jéhovah Dieu annonce à l'avance la venue d'un personnage qui serait le Seigneur même du roi David. Dans ce même psaume, David reconnaît d'ailleurs la suzeraineté de ce personnage à venir et il nous fait connaître quelle sera sa fonction, ce qu'il accomplira et où. Dans le Psaume

---

18, 19. a) Où le roi David a-t-il établi sa capitale? b) Quelles paroles, rapportées dans le Psaume 110, Jéhovah a-t-il inspirées à David, et quel personnage présentant un intérêt particulier pour nous y est mentionné?

110 : 1-4, selon la *Bible de Crampon* (éd. de 1905), David déclara:

19 "Jéhovah dit à mon Seigneur: 'Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis l'escabeau de tes pieds.' Jéhovah étendra de Sion le sceptre de ta puissance: Règne en maître au milieu de tes ennemis! Ton peuple accourt à toi au jour où tu rassembles ton armée, avec des ornements sacrés; du sein de l'aurore vient à toi la rosée de tes jeunes guerriers. Le Seigneur l'a juré, il ne s'en repentira point: 'Tu es prêtre pour toujours à la manière de Melchisédech.' " — Ps. 110 : 1-4, *AC*.

20 Comprenons-nous maintenant pourquoi ce Melchisédek, "sacrificateur du Dieu Très-Haut" il y a plus de trois mille huit cents ans, était si important? Cependant, quelle que soit l'importance du premier Melchisédek dans l'histoire des prêtres du vrai Dieu vivant, le personnage qu'il préfigurait et à propos duquel Jéhovah Dieu avait juré qu'il serait un prêtre "à la manière de Melchisédech" est bien plus important. Il a une signification encore plus élevée pour nous aujourd'hui. Ce prêtre à la manière de Melchisédek allait même être le Seigneur du roi David qui, de son vivant, régnait en Orient depuis l'Euphrate jusqu'au fleuve d'Egypte. Ce futur descendant du roi David ne devait pas seulement être un Roi, mais également un prêtre, un "sacrificateur du Dieu Très-Haut" comme Melchisédek. Non seulement il occuperait un rang plus élevé que celui du roi David, mais il s'assiérait à la droite de Jéhovah Dieu dans les cieux. Le mont Sion où il allait recevoir le sceptre royal de la puissance ne serait donc pas terrestre mais céleste. Qui est donc ce personnage?

21 Après que le roi David eut rédigé le Psaume 110 sous l'inspiration de l'esprit de Dieu, il s'écoule une période de plus de mille ans pendant laquelle les saintes Ecritures composant la Bible ne parlent pas de Melchisédek. Puis, au premier siècle de notre ère, à cause des événements

20. Qui allait avoir une importance encore plus grande que celle de Melchisédek, et quelle position ce personnage recevrait-il?

21, 22. A l'époque de Jésus, quelle circonstance amena l'examen du Psaume 110 dans le temple d'Hérode le Grand à Jérusalem, et quelle question difficile Jésus a-t-il posée en rapport avec ce psaume?

remarquables qui ont lieu en Orient, le Psaume 110, y compris l'allusion à Melchisédek, est cité dans une discussion religieuse, et cela à Jérusalem, la ville qui a succédé à Salem où Melchisédek était roi et prêtre. Cet événement a lieu dans le magnifique temple construit par le roi Hérode le Grand. Au cours de la discussion, une question importante est soulevée. Si vous aviez été présent, auriez-vous pu y répondre? Les hommes les plus intelligents de la secte religieuse des Pharisiens et de celle des Sadducéens ont été incapables de donner une réponse. Cette question est posée par Jésus, un véritable descendant du roi David, et elle concerne le Messie ou Christ.

22 Voici comment, dans Matthieu 22 : 41-46, un témoin oculaire nous rapporte cette discussion: "Comme les Pharisiens étaient rassemblés, Jésus leur demanda: 'Que pensez-vous du Christ? De qui est-il le fils?' Ils lui dirent: 'De David.' Il leur dit: 'Comment donc David, par inspiration, l'appelle-t-il "Seigneur", en ces mots: "Jéhovah dit à mon Seigneur: 'Assieds-toi à ma droite jusqu'à ce que je mette tes ennemis sous tes pieds' "? Si donc David l'appelle "Seigneur", comment est-il son fils?' Et nul ne put lui répondre un mot, et à partir de ce jour personne n'osa plus l'interroger."

23 Cette discussion eut lieu le mardi 11 nisan de l'an 33 de notre ère, selon le calendrier religieux de Jérusalem. Ce n'est que cinquante-quatre jours plus tard, le 6 sivan, le matin de la fête de Schabhouoth ou Pentecôte, à Jérusalem, que la réponse à cette question très importante pour nous fut donnée avec autorité sous l'inspiration du Dieu très-haut. Auparavant, Jésus, ce personnage ayant fait l'objet de controverses, avait été cloué au poteau sur lequel il mourut, le vendredi 14 nisan; il avait été ressuscité d'entre les morts le dimanche matin 16 nisan et était monté au ciel quarante jours plus tard, le jeudi 25 iyyar. Il y eut beaucoup plus de deux ou trois témoins oculaires pour attester la véracité de tout cela. Cependant, dix jours après l'ascension de Jésus dans les cieux, arriva le jour particulièrement

23-25. a) Quand vint le moment de répondre à la question posée par Jésus? b) Quel événement eut lieu le jour de la Pentecôte, montrant ainsi que le temps était venu de comprendre la réalisation de la prophétie biblique?

important de la Pentecôte, le dimanche 6 sivan de l'an 33 de notre ère. Avant neuf heures du matin eut lieu un miracle. L'esprit saint de Dieu fut répandu d'une manière visible sur les cent vingt disciples qui attendaient là, dans une chambre à l'étage, à Jérusalem. Donnant une preuve supplémentaire de ce fait, ils se mirent à parler en de nombreuses langues étrangères, non juives, racontant les choses merveilleuses concernant Dieu. — Actes 2 : 1-4; 1 : 1-15.

24 La nouvelle s'étant répandue dans toute la ville de Jérusalem, des milliers de personnes venues célébrer la Pentecôte se rassemblèrent pour être témoins de ce spectacle miraculeux. Ces gens ne comprenaient pas que l'ancienne prophétie de Joël 2 : 28, 29, était en train de s'accomplir sous leurs yeux. C'est alors que l'un des 120 disciples de Jésus se leva et expliqua que cette prophétie, vieille de huit cents ans, concernant l'effusion de l'esprit de Jéhovah sur toute sorte de chair, commençait à se réaliser. Puis, l'orateur, Simon Pierre de Galilée, poursuivit en ces termes:

25 "Hommes d'Israël, entendez ces paroles: Jésus le Nazaréen, l'homme que Dieu vous a montré publiquement par les œuvres puissantes et les prodiges et les signes que Dieu a faits par lui au milieu de vous, comme vous le savez vous-mêmes, cet homme, comme quelqu'un qui a été livré par le conseil déterminé et la préconnaissance de Dieu, vous l'avez attaché à un poteau par la main d'hommes sans loi et vous l'avez tué. Mais Dieu l'a ressuscité en déliant les affres de la mort, parce qu'il n'était pas possible qu'il restât retenu par elle. Car David dit à son sujet."

26 Après avoir appliqué les paroles de David rapportées dans Psaume 16 : 8-11 comme étant accomplies en la personne de Jésus le Nazaréen, le disciple Simon Pierre termina son discours par ces mots: "Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité, fait dont nous sommes tous témoins. Et parce qu'il a été élevé à la droite de Dieu et a reçu du Père l'esprit saint promis, il a répandu ce que vous voyez et entendez. En fait, David n'est pas monté au ciel, mais lui-même a dit: 'Jéhovah a dit à mon Seigneur: "Assieds-toi à ma droite, jusqu'à

26, 27. a) Comment Pierre, poussé par l'esprit saint, expliqua-t-il Psaume 110 : 1-4? b) Par conséquent, pourquoi est-il incorrect d'appliquer le titre "Melchisédek selon l'ordre" aux papes de Rome?

ce que je place tes ennemis comme tabouret pour tes pieds." ' Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu l'a fait Seigneur et Christ, ce Jésus que vous avez mis au poteau." — Actes 2 : 5-36.

27 Par conséquent, Jésus ressuscité, qui est le Seigneur de David et également le Christ ou Messie de Dieu, est celui auquel s'applique le reste du Psaume 110. C'est à son sujet que Jéhovah Dieu a juré en disant qu'il serait un prêtre éternel "à la manière de Melchisédek". (Ps. 110 : 4.) Comme le Melchisédek des temps anciens, il n'a pas de successeur; c'est donc à tort que le titre "Melchisédek selon l'ordre" a été attribué aux papes de Rome et de la cité du Vatican. Ce titre a été inventé par les hommes et il est faux; de plus, les papes n'ont procuré aucun bienfait aux hommes pour mériter un tel titre*. La durée du service que Jésus-Christ devait rendre à Dieu en tant que Melchisédek antitypique ne s'est pas terminée avec l'intronisation du pape Léon Ier, car Jésus-Christ est "prêtre pour toujours à la manière de Melchisédech". Personne d'autre ne partage la gloire sacerdotale avec lui (Ps. 110 : 4, *AC*). Voilà qui est très important pour les habitants de la terre.

LES BIENFAITS QU'IL A PU ACCORDER AUX HOMMES

28 Etant donné les bienfaits que Jésus-Christ a déjà procurés aux hommes en tant que Grand Prêtre de Dieu "à la manière de Melchisédech", il a écarté une autre prêtrise des affaires sacerdotales. Comment cela? N'avez-vous jamais remarqué qu'après l'inauguration de la prêtrise de Jésus-Christ en tant que Melchisédek antitypique, la prêtrise du peuple juif cessa ses fonctions? Cela n'était pas fortuit, mais conforme à la volonté du Dieu très-haut. Mais pourquoi? La prêtrise du peuple juif n'avait-elle pas été

* Voyez le livre "Le pape, vicaire de Christ, chef de l'Eglise" (angl.) du monseigneur catholique romain Capel, ainsi que les pages 328 et 329 du livre *Le temps est proche*, édité en 1889 par la Watch Tower Bible and Tract Society. Remarquez à la page 329 la lettre que saint Bernard, abbé de Clairvaux, écrivit au pape Eugène III, en 1150.

28. Quelle prêtrise, autrefois approuvée par Dieu, Jésus a-t-il écartée?

instituée par le Dieu très-haut, le seul dont le nom est Jéhovah? Si! Cette ancienne prêtrise fut établie dans la famille du Lévite Aaron, le frère du prophète Moïse. Aaron devint le premier grand prêtre et ses fils furent des sous-prêtres. Cette prêtrise aaronique entra en fonction en 1512 avant notre ère, après que Jéhovah Dieu eut délivré son peuple choisi de l'esclavage égyptien. Elle servit la nation d'Israël conformément au pacte national ou alliance que Jéhovah Dieu avait conclu avec cette nation par l'intermédiaire du médiateur Moïse. — Ex. 28 : 1 à 29 : 44; 40 : 1-32.

29 Cette prêtrise est restée en fonction en Israël pendant 1581 années, de 1512 avant notre ère à 70 de notre ère. Le premier grand prêtre fut Aaron et, d'après le récit historique, le quatre-vingt-troisième et dernier fut Phanias*, dont la fin du sacerdoce arriva brusquement en 70 de notre ère. Comment? Par la destruction cette année-là de Jérusalem et de son temple, destruction au cours de laquelle le grand prêtre Phanias a sans doute péri. Suite à cela, les tables généalogiques des prêtres et des lévites, leurs serviteurs au temple, ont été perdues. Le mot hébreu traduit par prêtre est cohen; or, de nombreux Juifs portent aujourd'hui le nom de Cohen, alors que d'autres s'appellent Lévi. Mais aucun d'entre eux ne peut prouver d'une façon positive au moyen de registres généalogiques qu'il est un descendant de la famille sacerdotale d'Aaron ou de la tribu de Lévi.

30 Même si un monsieur Cohen ou Lévi pouvait s'identifier à un descendant de prêtre ou de Lévite, cela n'aurait aucune valeur aujourd'hui. Pourquoi? Parce que le lieu où les prêtres faisaient leurs affaires n'existe plus. Depuis l'an 70, aucun temple n'a été construit au nom de Jéhovah sur la montagne de Jérusalem où se dressait l'ancien temple.

* D'après la sainte Bible, l'historien Josèphe et une ancienne chronique hébraïque, le *Seder Olam*. Voyez également la *Cyclopædia* de M'Clintock & Strong, tome VIII, page 58, et tome IV, page 251, ainsi que l'*Encyclopédie juive* (angl.), tome X, page 21, sous le titre "Phinehas ben Samuel".

29. Pendant combien de temps la prêtrise aaronique a-t-elle servi, et qu'est-ce qui la fit cesser?

30. Pourquoi la prêtrise aaronique ne serait-elle d'aucune valeur à notre époque?

En cet endroit autrefois saint s'élève aujourd'hui une mosquée ou temple musulman, le Dôme du Rocher.

31 Les chefs religieux juifs de Jérusalem s'efforcèrent de faire disparaître Jésus-Christ en tant que Messie et prêtre antitypique en le faisant mettre à mort par la main des Romains. Cependant, Jésus ne dénonça jamais la prêtrise juive, car il savait qu'elle avait été ordonnée par Jéhovah Dieu. Il dénonça les scribes, les Pharisiens et les Sadducéens, les sectes juives auxquelles appartenaient les prêtres, les Lévites et les chefs religieux (Mat. 23 : 1-36; 22 : 23-34). Trois jours avant sa mort au Calvaire, Jésus-Christ annonça la destruction de Jérusalem et de son temple par les légions romaines. En fait, il prédisait également que la prêtrise juive selon la lignée d'Aaron se verrait privée de ses fonctions sacerdotales. Depuis cette terrible destruction survenue en 70 de notre ère, aucun grand prêtre de la famille d'Aaron n'a jamais servi la nation d'Israël (Mat. 23 : 27 à 24 : 3, 15-20). De ce fait, aucun homme, qu'il soit Juif ou Gentil, ne peut espérer recevoir une aide véritable et durable des conducteurs religieux juifs de notre époque.

32 La disparition de la prêtrise juive a-t-elle laissé le Dieu de la sainte Bible sans grand prêtre? Non, en aucune façon! Le 16 nisan de l'an 33 de notre ère, Dieu a ressuscité des morts son Grand Prêtre éternel Jésus-Christ, à propos duquel il avait juré qu'il serait "prêtre pour toujours à la manière de Melchisédech". Ce Grand Prêtre a donc survécu à l'année 70.

33 Jéhovah Dieu a vraiment à cœur les intérêts des hommes. Il savait que les prêtres de la famille d'Aaron qu'il avait ordonnés dans l'ancien Israël étaient tous des hommes imparfaits, sujets à la mort. Il savait que les sacrifices qu'il leur avait ordonné d'offrir sur l'autel de son temple n'étaient que des sacrifices d'animaux ou d'oiseaux dont la

---

31. Bien que Jésus n'ait pas dénoncé la prêtrise juive, qu'a-t-il condamné et prédit lorsqu'il parla de cette question, et quand sa prédiction s'est-elle révélée exacte?

32. Depuis quand et pour combien de temps Jésus est-il le Grand Prêtre de Jéhovah?

33, 34. a) Que savait Jéhovah à propos des prêtres de la famille d'Aaron et des sacrifices qu'ils offraient? b) Que préfiguraient la prêtrise aaronique et les sacrifices?

vie avait une valeur bien moindre que celle des créatures humaines. Il n'ignorait pas que ces sacrifices d'animaux et d'oiseaux ne pourraient jamais, par l'effusion de leur sang, enlever les péchés de la famille humaine et annuler la condamnation à mort qui frappait tous les hommes pécheurs. C'est pourquoi le sang de ces victimes animales ou ailées ne pourrait jamais ouvrir aux humains le chemin de la vie éternelle sur une terre dirigée par un gouvernement céleste parfait (Héb. 10 : 1-4). Qu'a-t-il fait alors?

34 De 1512 avant notre ère à l'an 33 de notre ère, Jéhovah Dieu utilisa le grand prêtre de la famille d'Aaron comme une figure prophétique ou type du Grand Prêtre parfait à venir, lequel offrirait réellement à Dieu le sacrifice qui enlèverait le péché du monde des hommes. Il employa les sacrifices d'animaux et d'oiseaux comme une image du sacrifice parfait, capable d'enlever les péchés, auquel pourvoirait ce véritable Grand Prêtre de Dieu. C'est pourquoi Jean-Baptiste, le précurseur de Jésus, désigna celui-ci en déclarant à ceux qui étaient présents: "Voyez l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde!" (Jean 1 : 29). Jésus-Christ est le Grand Prêtre de Dieu non parce qu'il est issu de la famille d'Aaron le Lévite, mais il est le Grand Prêtre immortel en vertu du serment prononcé par Jéhovah Dieu (Ps. 110 : 4; Héb. 7 : 15-17). Il est beaucoup plus élevé et a une plus grande valeur qu'Aaron, le grand prêtre juif, et que tous ceux qui lui ont succédé jusqu'en 70 de notre ère. C'est ce qui fut préfiguré lorsque dans les temps anciens Melchisédek, le prêtre et roi de Salem, bénit Abraham, l'ancêtre du Lévite Aaron. Par conséquent, Aaron, qui n'était pas encore né, a été béni par Melchisédek alors qu'il se trouvait encore dans les reins d'Abraham. De ce fait, il était montré qu'Aaron était inférieur au prêtre Melchisédek. — Héb. 7 : 4-10.

35 Jésus-Christ n'a pas besoin d'un temple matériel semblable à celui qu'utilisaient les grands prêtres de la famille d'Aaron pour offrir leurs sacrifices dans l'ancienne Jérusalem. Après avoir abandonné sa vie humaine parfaite en sacrifice sans tache, il fut ressuscité d'entre les morts le

35. Pourquoi Jésus, le Grand Prêtre de Jéhovah, n'a-t-il pas besoin d'un temple terrestre, et de quel sacrifice propitiatoire a-t-il présenté la valeur à Jéhovah?

troisième jour, et il monta au ciel pour paraître en la présence réelle de Dieu. Là, il présenta au seul vrai Dieu vivant la pleine valeur de son sacrifice humain parfait en faveur des hommes. Les grands prêtres de la lignée d'Aaron portaient seulement le sang des taureaux et des boucs dans le Très-Saint du temple terrestre, et ce sang, qui n'était qu'une figure prophétique, ne pouvait enlever à jamais les péchés des hommes. Jésus-Christ, par contre, est monté en la présence céleste de Dieu avec la valeur de son propre sang, la valeur d'une vie humaine parfaite. — Héb. 9 : 22-26.

36 Tout comme le Melchisédek des temps anciens était supérieur à Abraham et à son descendant Aaron le Lévite, qui n'était pas encore né, de même Jésus-Christ, le Grand Prêtre de Jéhovah "à la manière de Melchisédech", est supérieur aux grands prêtres juifs du passé. Il est, en fait, le Fils de Dieu que son Père céleste a envoyé des cieux pour devenir un homme parfait. Pour le Fils de Dieu, ce fut un acte d'humilité remarquable, mais il était heureux de s'humilier lui-même pour justifier le nom et la souveraineté universelle de Dieu. En tant qu'homme, il fut soumis aux pires tentations de la part de Satan le Diable et à une persécution acharnée menée par les chefs religieux de sa propre nation, y compris les grands prêtres de la famille d'Aaron. Malgré tout cela, il maintint son intégrité ainsi qu'une loyauté et une obéissance absolue envers Dieu, prêchant le Royaume de Dieu et procurant aux hommes des bienfaits qu'aucun prêtre de quelque nation que ce soit ne pourra jamais dispenser. A cause de sa parfaite obéissance à Dieu et de son attachement indéfectible au Royaume de Dieu, il fut mis à mort; il était tout à fait innocent, mais il fut accusé de blasphème et de sédition. Il mourut ainsi comme un sacrifice humain parfait agréable à Dieu.

37 Le Dieu tout-puissant ressuscita Jésus-Christ d'entre les morts le troisième jour, prouvant ainsi l'innocence de son Fils. C'est pourquoi Pierre, parlant de Jésus, écrivit: "Mis à mort dans la chair, mais rendu vivant dans l'esprit." (1 Pierre 3 : 18). Dans cette condition, en tant que personne

36, 37. Qu'est-ce que Jésus était disposé à faire pour justifier le nom et la souveraineté de son Père, et qu'a fait Jéhovah pour démontrer l'innocence de Jésus?

spirituelle, il monta dans les cieux, en la présence même de Jéhovah, pour présenter au Dieu de justice la pleine valeur de son sacrifice humain parfait pour la rédemption de la famille humaine. Par conséquent, Jéhovah Dieu n'avait aucune raison de se repentir d'avoir fait le serment que son Fils Jésus-Christ serait "prêtre pour toujours à la manière de Melchisédech". — Ps. 110 : 4, *AC;* Phil. 2 : 5-11; Jean 3 : 15-17.

AUCUN PRETRE NE LUI EST SEMBLABLE

38 Connaissez-vous un prêtre terrestre, juif ou non, ayant été capable de faire *cela* en faveur des hommes? Certains prêtres de la chrétienté prétendent qu'en répétant les paroles que Jésus prononça lors de l'institution du repas du Seigneur, ils changent littéralement le pain et le vin en sang et en chair de Jésus-Christ, qu'ils sacrifient ainsi maintes et maintes fois. Ils prétendent également qu'il est Dieu et pas seulement le Fils de Dieu. Ils affirment ensuite que lorsqu'ils mangent le pain et boivent le vin au cours de leurs cérémonies religieuses, ils mangent la chair et boivent le sang du Christ. Une telle chose ferait d'eux des cannibales; et un de ceux qui ont observé cette pratique des prêtres de la chrétienté a fait cette remarque: "Ils mangent le Dieu qu'ils ont créé." En admettant même que ces prêtres recréent réellement le corps et le sang de Jésus-Christ afin de les offrir en sacrifice, un seul de ces prêtres est-il jamais monté au ciel en la présence de Dieu pour lui offrir la valeur de ce sacrifice religieux? Non, pas un seul! C'est pourquoi les hommes ne reçoivent aucun bienfait réel de ces "sacrifices" renouvelés par leurs prêtres. Ceux-ci ne peuvent faire ce que Jésus a fait pour les hommes.

39 Les prêtres juifs devaient répéter chaque année les sacrifices d'animaux, parce que ce n'étaient pas des sacrifices humains et qu'ils n'avaient pas une valeur suffisante pour permettre la rédemption de la famille humaine. Les prêtres de la chrétienté répètent leurs sacrifices d'une façon

38. Que prétendent accomplir certains prêtres de la chrétienté, mais que sont-ils incapables de faire?

39. Pourquoi la prétention des prêtres de la chrétienté, selon laquelle le sacrifice de Jésus doit être répété, est-elle fausse?

quotidienne, car, prétendent-ils, le sacrifice de Jésus n'a en lui-même qu'une valeur limitée et doit être renouvelé par l'entremise de prêtres terrestres. Contrairement à cette prétention, la Parole écrite de Dieu déclare clairement et à plusieurs reprises que le sacrifice humain parfait de Jésus était satisfactoire et n'avait nullement besoin d'être répété (Héb. 9 : 27, 28; 10 : 10). A ce propos, l'apôtre Paul déclare que "Christ, maintenant qu'il a été ressuscité d'entre les morts, ne meurt plus; la mort ne domine plus sur lui", même par le sacrifice de la messe (Rom. 6 : 9). C'est maintenant un prêtre céleste immortel et, du fait qu'il ne peut mourir, il demeure Grand Prêtre à jamais. A tout moment, il est en mesure de servir personnellement en faveur du salut éternel des hommes pour qui il a fait le sacrifice de sa vie humaine parfaite. — Héb. 7 : 19-28.

UN GRAND PRETRE QUI PROCURE LA DELIVRANCE

40 Que faut-il alors en déduire? Depuis que Jésus-Christ a présenté dans les cieux la valeur de son sacrifice en l'an 33 de notre ère, tous les autres sacrifices, que ce soit d'animaux ou d'humains, ont perdu toute valeur et sont inacceptables par Dieu. Conformément à cela, Jéhovah Dieu a mis fin d'une façon tragique, en l'an 70 de notre ère, aux sacrifices offerts par les prêtres israélites de la famille d'Aaron, lorsque les Romains païens détruisirent Jérusalem et son temple qui ne devait jamais être reconstruit.

41 Jésus-Christ n'est pas le Grand Prêtre des prêtres de la chrétienté, et ceux-ci ne sont pas ses sous-prêtres. Que les hommes ne se méprennent pas à propos de Jésus-Christ, le jugeant d'après les actions de ceux qui prétendent être ses vicaires, ses représentants ou ses prêtres au sein de la chrétienté. Le clergé de la chrétienté a préconisé l'union de l'Eglise et de l'Etat; il s'est mêlé de politique et a incité ses ouailles à faire de même. Ses membres ont béni les

40. Quelle est alors la valeur de tous les autres sacrifices, d'animaux ou d'humains, offerts par les prêtres de la fausse religion?

41. Quelles actions des prêtres de la chrétienté montrent que ceux-ci ne sont pas des sous-prêtres de Jésus-Christ?

nations de la chrétienté lorsqu'elles étaient en guerre les unes avec les autres et ils ont également béni leurs ouailles qui y prenaient part. Mais, en agissant ainsi, représentent-ils Jésus-Christ, le Grand Prêtre de Dieu?

42 Jésus-Christ ne s'est pas mêlé de politique lorsqu'il était sur la terre, pas même des entreprises politiques menées par les Juifs de son époque (Jean 6 : 14, 15). Plutôt que de prêcher un royaume juif terrestre, il reprit les paroles de Jean-Baptiste et prêcha en ces termes: "Le royaume *des cieux* s'est approché." (Mat. 4 : 12-17). Lorsque, sur la fausse accusation de sédition, Jésus comparut devant le gouverneur romain Ponce Pilate, il déclara: "Mon royaume ne fait pas partie de ce monde. Si mon royaume faisait partie de ce monde, mes gens auraient combattu pour que je ne fusse pas livré aux Juifs. Mais, ainsi en est-il, mon royaume n'est pas de cette source." (Jean 18 : 36). C'est pour cette raison puissante que les véritables serviteurs de Jésus-Christ ne prêchent, eux aussi, que le "royaume des cieux", le "royaume de Dieu". Ils ne se sont pas chargés de la responsabilité des effusions de sang qui ont souillé la terre au cours des luttes qui ont opposé les royaumes de ce monde. — II Cor. 10 : 3, 4.

43 Aujourd'hui, les hommes gémissent sous la domination oppressive que leur imposent les royaumes de ce monde. Qu'ils se souviennent qu'à l'exemple du Melchisédek des temps anciens, Jésus-Christ n'est pas seulement le Grand Prêtre du Dieu très-haut, mais également un Roi, le Roi oint par l'esprit saint de ce Dieu très-haut. En tant que Roi céleste, il a un rôle à jouer. C'est ce qu'annonce d'une manière pittoresque le Psaume 110. Après avoir déclaré: "Le Seigneur [Jéhovah] l'a juré, il ne s'en repentira point: 'Tu es prêtre pour toujours à la manière de Melchisédech' ", il poursuit en ces termes:

44 "Adonaï [Jéhovah] est à droite; il brisera les rois au jour de sa colère. Il exerce son jugement parmi les nations: Tout est rempli de cadavres; il brise les têtes sur la terre entière." — Ps. 110 : 4-6, *AC*.

42. De quoi Jésus s'est-il gardé lorsqu'il était sur la terre, et de quoi ses disciples se gardent-ils à leur tour?

43, 44. Quelle fonction, outre celle de Grand Prêtre, Jésus remplit-il et que fera-t-il aux méchants?

45 Au vingtième siècle avant notre ère, Jéhovah se tenait certainement à la droite du fidèle Abraham lorsque celui-ci combattit les rois pillards, délivra les serviteurs de Dieu qui étaient en leur pouvoir et, au retour, reçut une bénédiction de Melchisédek, roi de Salem (Gen. 14 : 13-20; 15 : 1; Héb. 7 : 4-10). Il n'en est pas autrement à notre époque, car, conformément au Psaume 110 qui est prophétique, Jéhovah Dieu se tiendra à la droite de son Grand Prêtre et Roi, Jésus-Christ, durant "la guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant" à Harmaguédon (Rév. 16 : 14, 16). Le dernier livre de la sainte Bible, au chapitre dix-neuf, décrit comment, grâce à Jéhovah Dieu, ce Grand Prêtre et Roi "brisera les rois" au jour de la colère de Dieu, comment il 'exercera son jugement parmi les nations' et détruira les oppresseurs, et comment, suite à l'opposition mondiale au Royaume de Dieu, il laissera la terre 'remplie de cadavres', n'épargnant aucun ennemi. Aucun roi, quelles que soient l'importance de la population et la puissance du pays sur lequel il domine, ne pourra éviter d'être détruit, au grand soulagement des hommes actuellement dans la détresse (Rév. 19 : 11-21). Les hommes ont besoin de ce Grand Prêtre pour qu'il leur procure ce bienfait.

46 Quelle sera la conséquence de tout cela pour la famille humaine? Elle nous est suggérée par le nom de la ville d'Orient sur laquelle Melchisédek était roi. A ce propos, voici ce que nous dit le récit inspiré rapporté dans Hébreux 7 : 1-3: "Ce Melchisédek, roi de Salem, prêtre du Dieu Très Haut, (...) est tout d'abord, en traduisant [son nom], 'Roi de Justice', puis il est encore roi de Salem, c'est-à-dire 'Roi de Paix'. (...) ayant été fait pareil au Fils de Dieu."

47 Evidemment, Jésus-Christ, le Grand Melchisédek, ne sera pas le Roi d'une ville terrestre du Moyen-Orient nommée Salem, mais un "Roi de Paix" céleste, car Salem signifie "Paix". Jusqu'à ce jour, les Nations unies, qui ont succédé à la Société des Nations, n'ont pas pu établir et

45. Comment, dans Révélation 19 : 11-21, la Bible décrit-elle l'activité du Grand Prêtre et Roi de Jéhovah?

46, 47. a) Que signifie le nom Melchisédek? b) Que fera donc le Grand Melchisédek, ce que n'ont pu ni ne peuvent faire la Société des Nations et les Nations unies?

préserver la paix et la sécurité en faveur du monde des hommes, et aucune organisation humaine internationale pour le maintien de la paix et de la sécurité n'y parviendra jamais. Mais le grand Roi de Salem peut y parvenir, et c'est ce qu'il fera, car il a été intronisé dans ce but. Il ne faut donc pas s'étonner si le Psaume 110 annonce que par son intermédiaire, Jéhovah Dieu brisera tous les éléments dirigeants de la terre qui troublent la paix et menacent la sécurité des hommes.

48 Du fait de la générosité de Jéhovah Dieu, son Fils Jésus-Christ ne sera pas seul à régner dans le Royaume céleste. Dans ce gouvernement céleste, il aura un nombre défini, prédéterminé, d'associés: 144 000, selon le dernier livre de la Bible (Rév. 7 : 4-8; 14 : 1-3). Parlant de ces fidèles disciples de Jésus-Christ, Révélation 20 : 5, 6 déclare: "C'est la première résurrection. Heureux et saint celui qui a part à la première résurrection; sur ceux-ci la seconde mort n'a pas de pouvoir, mais ils seront prêtres de Dieu et du Christ, et ils régneront avec lui pendant les mille ans." La Bible démontre donc qu'après la guerre d'Harmaguédon et après que Satan le Diable et ses démons auront été liés, Jésus-Christ, le Grand Melchisédek, régnera en tant que Roi céleste et servira en tant que Grand Prêtre de Dieu, pour le bien des habitants de la terre. — Luc 22 : 28-30; II Tim. 2 : 11, 12.

49 Lorsque ces chrétiens, qui doivent rester fidèles jusqu'à la mort, seront transférés dans le ciel par "la première résurrection" pour être des "prêtres de Dieu et du Christ" et pour 'régner avec lui pendant les mille ans', il n'y aura plus aucun prêtre ordonné par Dieu sur la terre. Les prêtres de la chrétienté, laquelle prétend faussement être chrétienne, oui, tous les prêtres de Babylone, l'empire mondial de la fausse religion, auront été privés de leur sacerdoce et détruits lors du jour de la colère de Jéhovah, tout proche maintenant, quand Dieu exécutera son jugement sur les nations (Ps. 110 : 4-6). Suite à cette action, les

48. Qui sera avec Jésus dans son Royaume céleste, et quelle sera leur position?

49. Quel sera le sort des prêtres de l'empire mondial de la fausse religion babylonienne, et qui procurera aux hommes des bénédictions éternelles?

habitants de la terre n'auront plus qu'un seul Grand Prêtre assisté de ses véritables sous-prêtres qui, revêtus de leur puissance céleste et en contact direct avec Dieu, serviront en leur faveur. Ce sera une bénédiction éternelle pour tous les hommes, car le Grand Prêtre de Dieu et ses sous-prêtres forment véritablement la "postérité" promise d'Abraham, dont le nombre des membres était autrefois tout aussi inconnu que celui des étoiles et en laquelle toutes les nations de la terre seront bénies éternellement (Gen. 22 : 17, 18). Ils étendront à tous les bienfaits du sacrifice du Christ.

50 Les péchés des hommes seront alors réellement pardonnés, non pas en allant dans le confessionnal de quelque édifice religieux pour se confesser à un prêtre imparfait et pécheur, mais en se repentant, en allant à Dieu par la prière en privé et par l'intermédiaire de son Grand Prêtre Jésus-Christ, et en lui demandant son pardon (Mat. 6 : 9-12; I Jean 1 : 9; 2 : 1, 2). Leurs péchés leur seront vraiment pardonnés dans les cieux, et ce pardon s'accompagnera de bienfaits physiques pour leur corps.

51 Souvenez-vous comment, lorsqu'il était sur la terre, Jésus a guéri un homme de son infirmité, afin de montrer que ses péchés lui avaient été pardonnés (Mat. 9 : 1-8). Souvenez-vous également comment, au sein du peuple choisi par Dieu et régi par la Loi donnée par le prophète Moïse, le grand prêtre de Jéhovah et ses sous-prêtres veillaient sur la santé du peuple et mettaient en pratique les mesures d'hygiène prévues par la loi de Dieu (Lév. 13 : 1-8; 14 : 1-32; Mat. 8 : 1-4; Luc 17 : 11-19). D'une manière plus puissante et plus efficace, le Grand Prêtre de Dieu à la manière de Melchisédek veillera sur la santé des habitants de la terre soumis à son Royaume. Ceux qui craindront Dieu et lui obéiront seront bénis en retrouvant peu à peu une santé et un corps physique parfaits, leur condition de pécheurs ayant été enlevée grâce au sang du Christ et à la pratique de la justice.

---

50. Comment les péchés seront-ils réellement pardonnés, et qu'est-ce qui accompagnera un tel pardon?

51. a) Qu'a fait Jésus pour démontrer qu'un homme avait obtenu le pardon de ses péchés? b) Quels étaient certains des devoirs du grand prêtre et des sous-prêtres en Israël, et que pouvons-nous donc espérer du Grand Melchisédek?

52 Mais direz-vous peut-être: "Ne manque-t-il pas quelque chose? Ce sera merveilleux pour tous les hommes de bonne volonté qui survivront à la guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant à Harmaguédon, mais que devons-nous penser des milliards d'humains qui sont morts et retournés à la poussière depuis que le péché et la peine de mort ont fait leur apparition sur la terre, il y a près de six mille ans?" C'est évidemment une question importante et empreinte d'amour. Combien seraient impuissants les prêtres et le clergé de la chrétienté ainsi que ceux du monde dit païen, s'ils avaient à faire face à cette situation d'ordre terrestre! Croyant en l'immortalité de l'âme humaine, ils ont enseigné que les morts vont aussitôt dans un monde spirituel où se trouvent les anges et les démons; ils ont également prévu des cérémonies religieuses en leur faveur et même offert une sorte de "sacrifice" pour les morts, tel que le "sacrifice de la messe", non sans faire payer les parents encore vivants. En agissant de la sorte, quels bienfaits réels ont-ils procurés aux hommes? Mais que fera le Grand Prêtre de Dieu?

53 Jésus-Christ, le Grand Melchisédek, n'a pas seulement sacrifié sa vie humaine parfaite pour la rédemption des survivants de la bataille d'Harmaguédon et pour lier Satan et ses démons; il l'a également offerte en faveur de tous ceux qui sont morts à cause de l'imperfection et du péché qu'ils ont hérités de leurs premiers parents terrestres, lesquels ont péché dans le jardin d'Eden (Rom. 5 : 12-18). Pendant les mille ans annoncés, au cours desquels il servira en tant que Roi et Grand Prêtre, Jésus veillera à ce que tous les morts bénéficient pleinement de son sacrifice rédempteur. Comment cela? En les ressuscitant d'entre les morts, en les ramenant à la vie sur la terre gouvernée par le Royaume céleste. C'est ce qu'il a annoncé lui-même lorsqu'il était sur la terre, et pour montrer sa puissance dans ce domaine, il a ressuscité plusieurs personnes d'entre les morts, ce qu'ont fait également ses fidèles apôtres (Jean 5 : 28, 29; Actes 24 : 15). De cette façon, les ressusci-

52. a) Quelle importante question pleine d'amour se pose alors? b) Comment les prêtres de la chrétienté ont-ils montré qu'ils ne pouvaient procurer aucun bienfait à l'homme?

53, 54. Que fera le Grand Prêtre de Jéhovah en faveur des morts?

tés se verront offrir la possibilité d'obtenir la vie éternelle parfaite sur une terre purifiée et paradisiaque. Finalement, la promesse de Dieu rapportée dans Révélation 21 : 4 sera complètement réalisée; voici cette promesse:

54 "Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur. Les choses anciennes ont disparu." — Comparez avec Esaïe 25 : 7-9.

55 Les prêtres de la chrétienté ou du monde dit païen enseignent-ils aujourd'hui ces pensées réconfortantes? Vous êtes en mesure de répondre vous-même. Vous pouvez également savoir s'ils remplissent les conditions que Dieu requiert d'un prêtre, conditions rapportées dans le dernier livre prophétique des Ecritures hébraïques écrit avant la première venue du Christ; dans Malachie 2 : 7 (*Da*), nous trouvons ces paroles: "Les lèvres du sacrificateur gardent la connaissance, et c'est de sa bouche qu'on recherche la loi, car il est le messager de l'Eternel [Jéhovah] des armées." Lorsqu'il était sur la terre en tant qu'homme, Jésus-Christ a rempli cette condition. En sa qualité de Grand Prêtre de Dieu dans les cieux, il ne manquera certainement pas de la remplir en faveur des hommes. Tous doivent être enseignés sur le seul vrai Dieu vivant et les dispositions qu'il a prises pour libérer les hommes du péché et de la mort. Ceux qui acquerront cette connaissance et la mettront en pratique avec obéissance obtiendront la vie éternelle dans la paix et le bonheur sur une terre paradisiaque dirigée par le Royaume de Jéhovah Dieu et de son Grand Prêtre. — Jean 17 : 3; Es. 11 : 9.

---

55. Quelle condition exprimée dans Malachie 2 : 7 Jésus remplit-il, et quelle perspective avons-nous grâce au Grand Prêtre Jésus-Christ?

Le principal ennemi de l'homme est enlevé

NOUS sommes souvent témoins d'un changement de situation suite à l'élection d'un homme à une fonction gouvernementale, ses électeurs espérant qu'il amènera de meilleures conditions. Mais après quelque temps, on entend des plaintes, et même ceux qui ont voté pour lui le critique à cause de la situation peu enviable qui s'est développée depuis son élection: difficultés économiques, chômage, peut-être même la guerre; ou bien encore certains groupes de citoyens se plaignent qu'ils ne bénéficient pas des mêmes conditions que les autres et qu'ils ne jouissent pas de leurs droits civiques.

2 Chacun sait que nombre de politiciens sont corrompus, et il arrive parfois que certaines conditions soient dues en partie à la corruption des hommes au pouvoir. Mais d'autre part, chacun se rend compte qu'il n'y a pas d'homme, quels que soient son honnêteté et son zèle pour établir un bon gouvernement et procurer le bonheur au peuple, qui puisse à lui seul remédier aux multiples et mauvaises situations qui existent. A vrai dire, on ne peut attribuer à une seule personne l'origine des difficultés. Le responsable, c'est le *système* de choses qui dirige le monde. Les choses sont si étroitement liées entre elles, les rivalités d'intérêt et le désordre sont si grands, qu'il est impossible à un homme seul ou à un groupe d'hommes honnêtes de redresser la situation.

3 C'est la raison pour laquelle la Bible indique que le système de choses tout entier, la fausse religion puis les systèmes politiques et commerciaux, devra complètement disparaître. Mais, dira-t-on, quel bien en résultera-t-il? Les hommes ne recommenceront-ils pas tout simplement les mêmes erreurs, comme en témoigne l'Histoire?

LE VERITABLE ENNEMI DE L'HOMME

4 C'est là une question pertinente à laquelle on trouve

une réponse, car en la posant on oublie une chose importante: le motif de la conduite adoptée par ce monde à un moment où, en fait, la majorité des gens préféreraient vivre en paix. La cause réelle est invisible, mais elle exerce néanmoins un grand pouvoir et une forte influence. Même dans l'actuel ordre de choses matérialiste, les hommes craignent d'être surveillés par quelque ennemi invisible et menaçant. Ils croient vraiment que tous leurs mouvements sont épiés par des créatures venant de l'espace interplanétaire, et cette perspective les effraie. Le mystère non éclairci des soucoupes volantes ou des "objets volants non identifiés" aperçus en divers points du globe, augmente cette crainte. Toutefois, la véritable source des malheurs de la terre est infiniment plus dangereuse et insidieuse, et elle est absolument invisible. La Bible l'identifie à la créature qu'elle appelle "le dieu de ce système de choses" et "le chef de ce monde" qui, selon ce que Jésus lui-même a dit, n'avait aucun pouvoir sur le Maître et serait jeté dehors (II Cor. 4 : 4; Jean 12 : 31; 14 : 30). Ce n'est nul autre que Satan le Diable, lequel abuse la terre habitée tout entière (Rév. 12 : 9). C'est pourquoi, pour que la terre cesse d'être constamment troublée, il est indispensable que non seulement le présent système de choses disparaisse, mais encore que son chef soit mis hors d'état de nuire.

D'ABORD UN COMBAT TERRESTRE

5 Dans le précédent article de cette série, nous avons parlé de la guerre d'Har-Magedon (Harmaguédon) qui suit la destruction de la fausse religion par les chefs politiques. Cette guerre, à son tour, fera complètement disparaître de la terre les systèmes politiques et tous ceux qui s'y cramponnent avec ténacité, cherchant à perpétuer la souveraineté de l'homme. Bien que la "bête sauvage", symbole de l'organisation politique du monde, ait reçu son autorité du Dragon (Rév. 13 : 2), ce dernier sera incapable de la soutenir et de lui assurer le succès et le salut lors de la guerre d'Harmaguédon. A cause de l'importante question de la souveraineté universelle qui l'oppose à Satan, Jéhovah Dieu veut que ce dernier soit témoin de l'anéantissement de toute sa postérité terrestre et prévenu qu'il devra ensuite entrer

personnellement et directement en lutte contre le commandant céleste des armées de Dieu. Sa "postérité" terrestre sera détruite avant qu'il affronte le coup qui lui écrasera la tête. — Gen. 3 : 15.

6 La destruction de l'organisation politique visible de Satan marquera la clôture du "temps de la fin" qui commença en 1914, à l'expiration du temps des Gentils (Dan. 12 : 1, 4; Luc 21 : 24). Une seule chose restera à faire pour que le nettoyage de l'univers soit achevé: la mise hors de combat de Satan et de ses hordes de démons. Puisqu'il s'agit d'une action ayant lieu au ciel, elle constitue indiscutablement la partie la plus importante du travail de purification. Cela est-il réalisable?

7 En 1914, lorsque le Royaume messianique fut instauré dans le ciel, la première action du Roi nouvellement intronisé fut de faire la guerre à cet ennemi de Dieu afin de le précipiter, lui et ses démons, sur la terre, purifiant ainsi les cieux. En cette occasion, les forces angéliques placées sous le commandement de Michel, nom céleste donné à Jésus-Christ, ont été victorieuses. Depuis lors, le Dragon et ses démons, en grande colère, se sont donné principalement pour tâche de "faire la guerre au reste de sa postérité [celle de la femme], à ceux qui observent les commandements de Dieu et ont l'œuvre de rendre témoignage à Jésus". Ces ennemis invisibles de Dieu concentrent plus que jamais leurs efforts sur la terre parce qu'ils n'ont plus accès au ciel. — Rév. 12 : 3-17.

8 En 1914, Jésus-Christ arriva au terme de sa longue attente de dix-neuf siècles à la droite de Dieu et il entra alors dans la puissance du Royaume promis depuis si longtemps. Il commença à dominer au milieu de ses ennemis en remportant une première victoire sur les démons, qu'il chassa du ciel, avant de triompher sur toute la postérité visible et terrestre du Dragon, qu'il écrasera complètement plus tard (Ps. 110 : 1-6; Rév. 6 : 2). Les ennemis de Dieu se sont montrés impitoyables pour les membres du reste des 144 000 qui régneront avec Jésus-Christ dans le ciel. De plus, ils ont été très durs pour les membres de la grande foule qui ont écouté favorablement la bonne nouvelle du Royaume prêchée par la postérité de la femme et se sont joints au reste pour annoncer le Royaume et acclamer le

Roi intronisé. Mais au beau milieu de la bataille d'Har-Magedon, Satan sera impuissant à les écraser. Har-Magedon terminé, tout danger aura disparu pour les fidèles sur la terre. — Rév. 7 : 9, 10, 15.

EN DERNIER, UN ENCHAINEMENT DANS LES SPHERES INVISIBLES

9 Mais ces fidèles seraient toujours en danger si Satan et ses démons invisibles restaient libres de leur faire la guerre. C'est pourquoi Jean décrit dans la vision la mesure qui est ensuite prise contre eux; il dit: "Et je vis descendre du ciel un ange qui avait la clé de l'abîme et une grande chaîne à la main. Et il saisit le dragon, le serpent originel, qui est le Diable et Satan, et le lia pour mille ans. Et il le lança dans l'abîme qu'il ferma et scella sur lui, pour qu'il n'abusât plus les nations jusqu'à ce que les mille ans fussent achevés. Après ces choses, il doit être délié pour un peu de temps." — Rév. 20 : 1-3.

10 Qui est cet ange, non nommé, qui a la clé de l'abîme et qui descend du ciel pour lier le Diable? Il doit avoir une force prodigieuse pour enchaîner Satan sans avoir besoin d'aide. Nous savons qu'il est plus difficile de lier un homme fort que de le vaincre et de le tuer dans un combat. Identifions cet ange, car cela est utile pour notre compréhension.

11 Etant donné que Satan voit disparaître toute sa postérité terrestre, on ne peut que s'attendre à l'accomplissement du reste de la prophétie, savoir: l'écrasement de la tête de Satan. Par qui? Selon la prophétie, par la postérité de la femme. Dans le combat qui a eu lieu juste auparavant, la bataille d'Harmaguédon, c'est le Roi des rois et Seigneur des seigneurs, le commandant des armées invisibles de Jéhovah, Jésus-Christ lui-même, et nul autre que lui, qui a détruit la bête sauvage et le faux prophète et livré les cadavres des rois et des commandants militaires aux oiseaux du ciel (Rév. 19 : 11-21). Ce fut celui-là même, l'archange Michel, qui expulsa Satan et ses démons du ciel des années auparavant, entre 1914 et 1918. Il ne serait donc pas raisonnable de penser qu'une tâche d'une telle importance, exigeant une force aussi prodigieuse, serait confiée à une créature inférieure au Fils de Dieu, à Jésus-Christ lui-même.

OU LE PRINCIPAL ENNEMI EST-IL JETE?

12 Bien que le livre de la Révélation ne fasse pas mention des démons, peut-on affirmer qu'ils seront vaincus en même temps que leur chef, Satan le Diable? Oui, cela est conforme à la coutume qui veut qu'on ne nomme que le chef de l'armée vaincue, alors qu'en fait c'est toute l'armée placée sous son commandement qui a perdu la bataille. Quand Jésus était sur la terre en tant qu'homme, les démons impurs le supplièrent de ne pas leur ordonner de s'en aller dans l'abîme (Luc 8 : 31). Jésus est l' "étoile" qui a la "clé de la fosse de l'abîme". (Rév. 9 : 1.) Lui-même alla dans l'abîme à sa mort, mais Jéhovah Dieu l'en fit sortir le troisième jour et lui remit les clés de la mort et du Hadès. (Rév. 1 : 18; Rom. 10 : 7). Tous les témoignages le désignent donc comme celui dont Jéhovah se sert pour lier Satan et le jeter avec ses démons dans l'abîme, qu'il fermera et scellera sur lui pour 'qu'il n'abuse plus les nations jusqu'à ce que les mille ans soient achevés'. Il s'agit du plus puissant de tous les anges, de l'ange des anges, de l'archange Michel. — Dan. 12 : 1; Jude 9; I Thess. 4 : 16; Luc 11 : 20-22.

13 Pourquoi est-ce dans l'abîme, et non pas dans le Schéol ou le Hadès, que l'ange ou messager de Dieu, Jésus-Christ, jette Satan? Pour la raison que le Hadès ou Schéol est la tombe commune aux humains ensevelis dans la terre. Satan et ses démons ne sont ni terrestres ni visibles, mais d'une nature différente, angélique ou spirituelle. Leur enchaînement et leur chûte dans l'abîme seront par conséquent des actions qui échapperont à la vue des survivants de la guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant. Ces créatures spirituelles, invisibles, ont déjà été chassées du ciel, et aucun humain n'a vu cet événement, puisqu'il s'est déroulé dans le domaine invisible. Quand Jésus, alors sur la terre, se trouvait dans l'abîme, il était mort, inconscient, incapable d'agir. La condition de Satan et des démons, quand ils seront dans l'abîme, signifiera une condition comparable à la mort, probablement un état d'inconscience, où ils n'auront aucune possibilité de faire quoi que ce soit de nature à troubler les hommes et à abuser les nations pour les réduire à la servitude et former un nouveau système d'oppression comme celui qui est en place aujourd'hui.

UNE PERIODE DE RECONSTRUCTION DE MILLE ANS

14 Selon la chronologie biblique, l'histoire de l'homme a près de 6000 ans. Adam fut créé en 4026 avant notre ère, ce qui signifie que six mille ans d'histoire humaine arriveront à leur terme en automne 1975. Nous sommes dans le grand jour de repos de Dieu, jour de 7000 ans, qui commença lorsque Dieu se reposa après avoir créé Adam et Eve. Il reste encore mille ans avant la fin de ce jour. Satan et ses démons n'étant plus là pour troubler les hommes, ce sera réellement un temps de repos, comparable à un sabbat. Dans un certain sens, ce sera un sabbat à l'intérieur d'un grand sabbat. Les derniers mille ans du grand repos de sept mille ans de Dieu sont un sabbat particulier dont le Fils de l'homme sera le Seigneur. — Mat. 12 : 8.

15 Comme Satan et ses démons seront déliés pour un peu de temps à la fin des mille ans sabbatiques, il faudra nécessairement que les humains aient bien changé pour que le Diable ne puisse exercer sur eux une influence néfaste qui les dirigerait sur la même voie de la méchanceté que celle dont témoigne l'Histoire. Les hommes devront être aidés pour être en mesure de résister à l'épreuve finale lorsque Satan et ses démons seront relâchés. Cette œuvre s'accomplira donc pendant le règne millénaire du Christ. Sous sa domination la justice régnera sur la terre, et les humains apprendront à exercer cette qualité. Le Christ et ses 144 000 rois et prêtres adjoints seront au service des hommes, qu'ils relèveront de l'état d'imperfection dans lequel ils se trouvent, ce qui les rend esclaves des désirs de la chair. Les habitants de la terre seront en mesure de renouveler leur personnalité et parviendront à la perfection physique. Mais au fur et à mesure que nous progressons dans l'étude de la prophétie de la Révélation, nous trouvons de nombreux détails et éclaircissements à ce sujet, car les bienfaits que Dieu tient en réserve pour les humains après la disparition du principal ennemi de l'homme dépassent tout ce que celui-ci peut imaginer. — Jean 5 : 22, 28, 29; Actes 17 : 31; II Pierre 3 : 13; Eph. 4 : 22, 23.

QUESTIONS

1. Quand une mauvaise situation économique ou une guerre surgissent, qui critique-t-on en général?
2. Est-il raisonnable de rendre un dirigeant en particulier ou un groupe de dirigeants responsables de la situation mondiale? Pourquoi?
3. Qu'est-ce qui doit être fait avant que de bonnes conditions soient établies?
4. a) Quelle chose oublient les personnes qui disent qu'il y aura toujours des guerres et des difficultés de ce genre? b) Que craignent les hommes à notre époque, quelle est la véritable source des malheurs, et par conséquent, qu'est-ce qui doit être fait?
5. a) Quels sont les événements successifs qui amèneront la disparition du présent système de choses sur la terre? b) Entre qui se pose la grande question de la souveraineté universelle, et qu'est-ce que Dieu a donc décidé?
6. a) Que marquera la destruction de l'organisation politique visible de Satan? b) Quelle œuvre immense restera à faire?
7. a) Comment savons-nous que Satan et ses démons pourront être mis hors de combat par les forces célestes justes? b) Qu'ont fait le Dragon et ses démons du fait qu'ils n'avaient plus accès au ciel?
8. a) Qu'a fait Jésus-Christ depuis qu'il a pris possession de l'autorité de son Royaume? b) Pour qui Satan s'est-il montré impitoyable, et son dessein réussira-t-il?
9. D'après la Bible, quel événement a lieu aussitôt après la guerre d'Har-Magedon?
10. Un ange quelconque pourrait-il lier le Diable? Justifiez votre réponse.
11. Qui liera Satan? Donnez les raisons qui justifient votre réponse.
12. a) La défaite des démons a-t-elle lieu en même temps que celle de leur chef Satan? Expliquez. b) Quel est celui qui, d'après la Bible, liera Satan et le jettera dans l'abîme avec les démons?
13. Pourquoi Satan et ses démons sont-ils jetés dans l'abîme, et non pas dans le Schéol ou Hadès, et quelle est alors leur condition?
14. a) A quel moment nous trouvons-nous dans le cours du temps? b) Quel rapport existe-t-il entre le jour de repos de Dieu et le règne millénaire du Christ?
15. a) Pour être à même d'affronter l'épreuve finale qui aura lieu à la fin des mille ans, lorsque Satan sera délié, dans quelle condition devront alors se trouver les humains? b) Quelle œuvre devra s'accomplir pendant le règne millénaire du Christ, et qui la fera?

Une nouvelle administration de la terre

DE TOUT temps, l'homme sensé s'est posé cette question: Quel est le but de tout ce qui nous entoure? Regardant autour de lui, il admire la beauté de la nature, songe à la merveilleuse demeure que la terre pourrait être s'il n'y avait pas l'angoisse et la tristesse qu'il voit régner partout. Et pourtant, la majorité des hommes aiment la vie, mais il arrive un moment où elle cesse. Quel est le but de cette brève existence? Est-ce seulement pour mourir que quelqu'un naît? Cela ne semble pas juste. Prenons par exemple le cas d'un jeune homme altruiste, au noble idéal, ayant un

but dans la vie: étudier pour être en mesure d'aider son prochain. Il travaille dur et va à l'université, afin de devenir médecin, chirurgien ou ingénieur. Il emmagasine de très nombreuses connaissances, de sorte que sa valeur pour l'humanité ne peut se mesurer en argent. Cependant, à peine a-t-il commencé de mettre son instruction et sa compétence au service de ses semblables qu'il est appelé à la guerre, et voici qu'une balle tirée par quelqu'un qu'il n'a jamais vu l'atteint et le tue. Quelle perte!

2 Etant donné ce qui précède, allons-nous lever les bras au ciel en signe de désespoir et renoncer à poursuivre un but dans la vie? Non, car il y a une réponse à cette question, et cette réponse satisfait l'esprit et le cœur. Bien que la situation que nous venons de décrire existe depuis six mille ans d'histoire humaine, mille ans sont encore à venir pendant lesquels la domination sera exercée par une administration si puissante, si sage et si utile pour les hommes que tout le mal que ceux-ci ont subi au cours des six mille ans écoulés sera complètement effacé. Oui, complètement, au point que le souvenir des événements mondiaux, même les plus attristants, ne pourra assombrir en aucune manière les sujets qui vivront sous cette nouvelle administration. Livrons-nous à une étude et à une analyse minutieuses de cette réponse. Considérons les versets quatre à six du chapitre vingt du livre de la Révélation. 20- 4- 6

3 Le chapitre précédent, le dix-neuvième, nous a décrit Har-Magedon, la dernière guerre de la terre, qui mettra fin à toute iniquité. Les premiers versets du chapitre vingt montrent que Satan et ses démons, la cause première de la méchanceté, sont liés (les deux derniers articles qui ont paru dans cette série ont traité cette question). Dès lors, plus rien ne s'oppose à la bénédiction complète et parfaite de la famille humaine. Le jour sabbatique de mille ans commence pour elle. Nous allons examiner phrase par phrase la vision relative à la nouvelle administration de la terre, décrite dans ce chapitre.

QUI SONT-ILS?

4 "Et je vis des trônes, et il y eut ceux qui s'y assirent, et le pouvoir de juger leur fut donné." Il est facile d'identi-

fier ceux qui sont assis sur des trônes. Tandis qu'il était sur la terre, Jésus dit à ses apôtres: "A la recréation, quand le Fils de l'homme sera assis sur son glorieux trône, vous qui m'avez suivi, vous serez aussi assis sur douze trônes, jugeant les douze tribus d'Israël." (Mat. 19 : 28; Luc 22 : 28-30). Il est écrit que les douze apôtres sont les douze fondements du temple spirituel de Jéhovah, édifié sur la pierre angulaire de fondement qui est Jésus-Christ. Toutefois, le fondement d'un bâtiment n'est pas l'édifice tout entier. D'autres pierres sont édifiées en superstructure sur lui. Ce temple constitue un palais ou sanctuaire spirituel où Dieu habite; il y est représenté assis sur le trône, accompagné de son Fils Jésus-Christ. — Rév. 21 : 14; I Pierre 2 : 4.

5 Jean, dans sa vision, vit plus de douze trônes. En fait quelques chapitres plus haut, l'apôtre vit 144 000 personnes qui se tenaient avec Jésus-Christ sur le mont Sion, où se dressait le temple. Dans la première partie de la vision du livre de la Révélation, vingt-quatre aînés se tenaient tout autour du trône, figurant le même groupe. Le fait de ne pas voir ces vingt-quatre aînés dans cette dernière vision est significatif, car ils sont une autre image symbolique des 144 000. Dans cette vision, Jean voit les 144 000 assis sur des trônes. — Rév. 14 : 1-3; 3 : 21.

6 Que ce soit bien là la véritable compréhension, l'apôtre Paul le confirme en ces termes: "Ne savez-vous pas que les saints jugeront le monde [des hommes]? (...) Ne savez-vous pas que nous jugerons les anges?" (I Cor. 6 : 2, 3). Ces 144 000 sont donc des juges royaux en même temps que des prêtres assis sur des trônes. Alors qu'en Israël la royauté était séparée du sacerdoce, ce qui empêchait la concentration abusive du pouvoir entre les mains des rois humains, l'épreuve que ces rois célestes ont subie ici-bas a révélé qu'ils sont justes, dignes de confiance et qualifiés pour leur ministère. Ils exercent leur pouvoir sous la direction de leur Roi et Grand Prêtre Jésus-Christ.

7 Concernant l'espoir nourri par les frères spirituels du Christ, l'apôtre Jean lui-même a écrit ce qui suit alors qu'il était encore sur la terre: "Bien-aimés, maintenant nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons n'a pas encore été manifesté. Mais nous savons que lorsqu'il sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le

verrons tel qu'il est." (I Jean 3 : 2). Aucune personne de chair, terrestre, ne peut voir à quoi ressemble exactement un corps céleste, immortel, ni s'en faire une image, parce que les créatures dont l'appel est céleste doivent subir un changement de nature. C'est pourquoi, lorsqu'il aperçut les 144 000 assis sur des trônes dont l'un lui était réservé, Jean ne dit pas qu'il s'est vu parmi eux. Il dit:

POURQUOI ILS SE QUALIFIENT

8 "Oui, je vis les âmes de ceux qui avaient été exécutés à la hache à cause du témoignage qu'ils avaient rendu à Jésus et pour avoir parlé de Dieu, et ceux qui n'avaient adoré ni la bête sauvage ni son image et qui n'avaient pas reçu la marque sur le front et sur la main." Jean dit qu'il vit des "âmes". Il s'agissait des âmes qu'il avait aperçues précédemment "sous l'autel", les âmes de ceux qui avaient été "égorgés à cause de la parole de Dieu et à cause de l'œuvre de témoignage qu'ils avaient". (Rév. 6 : 9-11.) Les hommes avaient tué leur corps humain, mais n'avaient pu anéantir leur âme, c'est-à-dire leur droit et leur titre à la vie dans le Royaume céleste de Dieu. En effet, ils étaient encore "vivants", car Jéhovah est "le Dieu, non des morts, mais des vivants". Ces martyrs chrétiens, ou témoins de Dieu, étaient morts à l'époque où Jean vit leurs âmes sous l'autel; ils étaient néanmoins assurés de recevoir la vie en tant que créatures intelligentes au temps fixé par Dieu. — Mat. 22 : 32.

9 Tous ces chrétiens, il est vrai, ne furent pas exécutés à la hache pour avoir rendu témoignage à Dieu et à Jésus; seuls quelques-uns d'entre eux subirent ce martyre. Mais pour suivre les traces de Jésus, tous doivent subir une mort sacrificielle semblable à la sienne, c'est-à-dire mourir en ayant gardé leur intégrité jusqu'au bout. Certains d'entre eux furent martyrisés de diverses façons, mais aucun n'a adoré la "bête sauvage" symbolique, le système politique de ce monde, et depuis la formation de la Société des Nations unies, pas un seul de ces chrétiens n'a adoré l' "image" de cette "bête sauvage" symbolique. Ils n'ont pas été marqués sur le front, pour avoir, en pensées et en paroles, soutenu cette bête politique, ni sur la main, pour avoir travaillé

d'une façon ou d'une autre à la perpétuation de cette "image". Comme membre de l'Epouse, ils ont dû rester purs et se garder de toute souillure ou de toute tache du monde. Leur conduite a été diamétralement opposée à celle de Babylone la Grande et de ses filles prostituées, les institutions religieuses de ce monde. Ces "prostituées" ont commis la fornication spirituelle en s'immisçant dans la politique et en rendant toutes choses à César et rien à Dieu (Mat. 22 : 21). Les fidèles membres des 144 000 ont attendu que le Royaume de Dieu soit établi et qu'il se charge des affaires de la terre. — Jacq. 1 : 27; II Cor. 11 : 3; Eph. 5 : 25-27.

QUAND L'ADMINISTRATION ENTRE EN FONCTION

10 "Et ils vinrent à la vie et régnèrent avec le Christ pendant mille ans." Le règne millénaire du Christ commence aussitôt après que Satan et ses démons sont enchaînés et jetés dans l'abîme. Il nous est possible de comprendre que les 144 000 ne seront pas tous dans le ciel au début du règne millénaire, car un faible reste de chrétiens oints survivra à Harmaguédon et restera sur la terre pendant un temps indéterminé. La déclaration précitée ne signifie donc pas que tous les 144 000 sans exception seront nécessairement dans le ciel auprès du Christ pendant toute la durée du règne millénaire. Ceux qui sont morts avant l'établissement du Royaume ont été ressuscités lorsque Jéhovah, accompagné de son Messager de l'alliance, est venu au temple en 1918. Le livre de la Révélation (14 : 13) indique qu'un certain nombre de membres du reste meurent après la naissance du Royaume messianique de Dieu en 1914. Ceux-là n'ont pas besoin de dormir du sommeil de la mort jusqu'à ce que Satan soit lié. Ils sont immédiatement unis au Christ grâce à la résurrection. — I Thess. 4 : 15, 16; I Cor. 15 : 51-54.

11 Cependant, lorsque commencera le règne millénaire du Christ, les membres du "reste" laissés sur la terre ne se glorifieront pas de leur qualité de rois, mais ils serviront ici-bas les intérêts du Royaume jusqu'au moment de leur mort et de leur résurrection (II Pierre 3 : 11-14; Mal. 3 : 17 à 4 : 3). Ils auront part au règne millénaire du Christ, mais c'est Jésus-Christ qui est le Roi, et c'est *son* règne millé-

naire. Il n'est pas nécessaire que tous soient avec lui durant tout le règne millénaire. Toute la puissance du Royaume lui a été remise (Rév. 12 : 5, 10; Ps. 2 : 8). *Son* règne dure mille ans; il commence après l'enchaînement de Satan, la plupart des 144 000 étant à ses côtés dès le début de cette période. Les paroles suivantes: "Les autres morts ne vinrent pas à la vie jusqu'à ce que les mille ans fussent achevés", sont écrites entre parenthèses et elles sont insérées ici parce que les 144 000 nouveaux administrateurs adjoints de Jésus-Christ sont les premiers à recevoir la vie en récompense. Jean écrit à ce sujet: "C'est la première résurrection." Elle est première par rapport au temps, à la qualité et à l'importance, car c'est une résurrection semblable à celle de Jésus-Christ. — I Pierre 3 : 18; Rom. 6 : 3-9; Phil. 3 : 9-11; II Tim. 2 : 11, 12.

12 "Heureux et saint celui qui a part à la première résurrection; sur ceux-ci la seconde mort n'a pas de pouvoir." Jésus s'attendait à avoir une merveilleuse récompense, et ses disciples envisagent avec bonheur la même perspective. Ils sont ressuscités et changés, abandonnant leur corps terrestre, mortel et corruptible, pour recevoir un corps immortel, incorruptible. Ils ont la possibilité d'entrer en la présence même de Dieu, qui est immortel. La "seconde mort", symbolisée par le "lac ardent qui brûle avec du soufre", dans lequel la "bête sauvage" et le "faux prophète" sont précipités, n'a "pas de pouvoir" sur les 144 000, car l'immortalité signifie l'incorruption. Jésus-Christ reçut une "vie indestructible" et ses cohéritiers ont part à cette vie à ses côtés. — I Cor. 15 : 53, 54; Héb. 7 : 16.

LES SUJETS DE CETTE ADMINISTRATION

13 La phrase entre parenthèses: "Les autres morts ne vinrent pas à la vie jusqu'à ce que les mille ans fussent achevés", n'apparaît pas dans le codex Sinaïticus, manuscrit du quatrième siècle; elle a pu toutefois se trouver sur l'une des pages perdues du codex Vaticanus 1209, manuscrit grec du quatrième siècle, et on la rencontre dans le codex Alexandrinus, manuscrit grec du cinquième siècle, ainsi que dans la *Vulgate* latine, dans Révélation 20 : 5.

14 Il est question ici de ceux qui vivront sur la terre. La

"grande foule" est une classe de personnes qui se tient aux côtés des frères spirituels du Christ et qui survit à la bataille d'Harmaguédon, à l'enchaînement de Satan le Diable et à sa chute dans l'abîme. D'autres personnes, que Jésus appelait les "autres brebis", ressusciteront également. Elles se joindront à la "grande foule" pour servir Dieu au cours des mille ans que durera le jour du jugement. Tous devront se montrer obéissants et rester fidèles durant l'épreuve finale, quand Satan et ses démons seront déliés de l'abîme pour "un peu de temps". — Rév. 7 : 9; Jean 10 : 16; Rév. 20 : 3.

15 Dieu, en tant que Juge, décide personnellement qui vivra éternellement dans son univers. "Dieu est Celui qui les déclare justes." Après l'épreuve, il déclarera ces fidèles inébranlablement et immuablement voués à la justice. Il est capable de juger à la perfection et il sait que dans les siècles à venir ces créatures ne se rebelleront jamais contre sa souveraineté. C'est pourquoi il leur accorde en récompense le droit à la vie éternelle sur la terre dans des conditions paradisiaques. C'est alors que du point de vue de Dieu, elles 'viendront [réellement] à la vie'. — Rom. 8 : 33.

L'ŒUVRE DES ADMINISTRATEURS

16 A propos de ces 144 000 créatures immortelles, Jean poursuit en ces termes: "Ils seront prêtres de Dieu et du Christ, et ils régneront avec lui pendant les mille ans." Sur la terre, il y aura la "grande foule" et les ressuscités, les fidèles serviteurs de Dieu du passé ainsi que de nombreux autres humains, peut-être des milliards, qui étaient dans la tombe. La tâche des nouveaux administrateurs de la terre, Jésus-Christ et les 144 000 rois et prêtres adjoints, sera prodigieuse mais joyeuse; elle consistera à appliquer les mérites du sacrifice rédempteur de Jésus-Christ à ceux qui se montreront obéissants. Ils gouverneront avec justice afin que s'accomplisse le dessein de Dieu, c'est-à-dire remplir la terre d'humains parfaits jouissant de la vie éternelle. Notre planète sera devenue un jardin magnifique, paradisiaque, et les animaux seront soumis à l'homme. Il n'y aura aucune place pour la fausse religion; la politique aura disparu pour toujours; seule s'accomplira la volonté du Créa-

teur, qui a fait l'homme à son image et qui a un dessein empreint d'amour à son égard. — Gen. 1 : 27; Mat. 6 : 10.

17 Nous verrons alors se réaliser tout le contraire de ce qui se passe aujourd'hui. On discernera sans peine que la vie a un but. Le système inique de la fausse religion et la corruption politique qui oppriment les hommes seront des choses du passé; ces systèmes ne détruiront plus jamais la terre ni ses habitants. Le principal ennemi de l'homme, Satan le Diable, aura également disparu. Le nouvel administrateur est immortel, et comme il se trouve à la droite de Dieu, il exercera éternellement ses fonctions, de sorte que la corruption et le mal ne réapparaîtront jamais plus. Telle un joyau, la terre brillera dans les cieux étoilés de Jéhovah Dieu, en louange éternelle à son nom. — Psaume 150.

QUESTIONS

1. Quelle question l'homme s'est-il toujours posée?
2. Quel changement est proche pour la terre, et pourquoi est-il désirable?
3. Qu'est-ce qui doit avoir lieu avant que ces bénédictions soient accordées?
4. Qu'est-ce qui permet d'identifier ceux que Jean a vus assis sur des trônes?
5. Combien de trônes Jean a-t-il vus, et pourquoi le fait que les vingt-quatre aînés, vus précédemment, ne se trouvent pas dans cette vision, est-il significatif?
6. Qu'est-ce qui confirme la compréhension selon laquelle ce sont les 144 000 qui siègent sur les trônes?
7. Jean s'est-il reconnu parmi ceux qui sont sur les trônes, et pourquoi?
8. Que sont les âmes que Jean a vues, et que signifie le fait qu'il ait vu des "âmes"?
9. Comment Jean montre-t-il que les âmes qu'il a vues sont qualifiées pour être les administrateurs de la terre?
10. Quand la Bible déclare: "Et ils (...) régnèrent avec le Christ pendant mille ans", cela veut-il dire que les 144 000 sont tous avec Christ dès le début du règne millénaire? Justifiez votre réponse.
11. a) Après le commencement du règne millénaire, que feront les membres du reste encore sur la terre? b) Pourquoi les paroles de Révélation 20 : 5 placées entre parenthèses ont-elles été insérées, et qu'est-ce que la "première résurrection"?
12. Pourquoi la seconde mort n'a-t-elle pas de pouvoir sur ceux qui ont bénéficié de la première résurrection?
13. Donnez une preuve indiquant que Révélation 20 : 5 fait partie du texte de la Bible.
14. Quels sont ceux dont il est question dans Révélation 20 : 5, et quelles conditions doivent-ils remplir?
15. Quand et dans quel sens 'les autres morts (...) viennent à la vie'?
16. En quoi consistera la tâche des 144 000, et quels en seront les résultats?
17. Pourquoi pourra-t-on discerner sans peine qu'il y a un but dans la vie?

Existe-t- il

PLUSIEURS FAÇONS D'ÊTRE CHRÉTIEN ?

UN GRAND théologien d'Amérique, protestant libéral, approchait de la quatre-vingtième année. Lorsqu'il voulut faire un retour sur ses longues années de vie active, le souvenir d'un des événements marquants qui avaient jalonné sa vie se détacha particulièrement dans sa mémoire. Il se revit pendant la Première Guerre mondiale, sur le champ de bataille de la Champagne au moment où, en sa qualité de jeune aumônier allemand, il se traînait parmi les morts et les mourants; les paroles suivantes de Nietzche lui étaient alors revenues à l'esprit: "Dieu est mort." Par suite, comme il l'a avoué plus tard, "l'idéaliste que j'étais devint un réaliste tragique!".

Il n'était donc pas surprenant du tout qu'au cours d'une discussion, T. J. J. Altizer, membre de ce groupe qui préconise la thèse selon laquelle "Dieu est mort", dise à ce vieux théologien: "Vous êtes le premier à avoir affronté le monde réel. Vous avez été notre père, nous sommes vos enfants." Mais ces paroles semblent avoir porté un coup assez dur au vieillard, car il avait senti que les adeptes du nouveau courant de pensée selon lequel "Dieu est mort" étaient allés trop loin. En fait, durant la discussion qui eut lieu ce soir-là entre Altizer et lui, le vieux théologien s'énerva tellement que sa femme se permit de les prier instamment de rentrer chez eux, les deux hommes se mettant d'accord pour remettre au lendemain la poursuite de leur entretien. Mais ce dernier ne fut jamais repris, car cette nuit-là, Paul Tillich eut une crise cardiaque et il mourut. — *Life* du 5 novembre 1965.

Cela est triste, direz-vous. Sans doute, mais ce qui est bien plus affligeant, c'est le fait que cet éminent théologien, — qui fut le premier professeur non juif à avoir été révoqué par les nazis, — se soit livré, sous le couvert de la religion chrétienne, à de telles spéculations philoso-

phiques, au point que certains de ses élèves de théologie sont arrivés à la conclusion que "Dieu est mort". Ce qui est plus grave encore, c'est le fait que Paul Tillich, T. J. J. Altizer et une foule d'autres théologiens protestants aient joué d'une façon si abusive sur le mot "chrétien" que, pour beaucoup, ce terme en est venu à avoir de nombreuses acceptions!

Comment pouvons-nous savoir ce qu'il faut entendre par être chrétien? Existe-t-il plusieurs façons de l'être? Comment pouvons-nous le savoir avec certitude? Il existe un moyen d'être renseigné à ce sujet. Pour cela, il faut aller à la seule source qui nous fournisse un récit complet de la vie de Jésus-Christ. Tous ceux qui font profession de christianisme reconnaissent plus ou moins Jésus-Christ comme modèle, ou bien alors ils ne se diraient pas "chrétiens". Si Jésus mérite que nous le suivions, nous devons logiquement accorder notre façon de penser sur la sienne.

LE CHRIST A FAIT CONNAITRE UN DIEU PERSONNEL

Aucun homme, libre de tout préjugé, ne peut lire les Ecritures grecques chrétiennes sans reconnaître que pour Jésus-Christ Dieu était une personne, une personne réelle. Jésus déclare qu'il est sorti de Dieu son Père et qu'il retourne vers lui; que la demeure de son Père est dans le ciel; que Dieu voit et entend, qu'il exauce les prières; qu'il pardonne; qu'il aime son Fils; qu'il a de l'affection pour les disciples de Jésus; que certains anges voient toujours la face de son Père qui est dans le ciel*. Il dit encore: "Mon Père n'a cessé de travailler jusqu'à maintenant et moi je ne cesse de travailler." (Jean 5 : 17). En fait, nous trouvons dans les Ecritures grecques chrétiennes environ 180 passages où Jésus parle de Dieu comme d'une personne en l'appelant son "Père".

Que Jésus considérait Dieu comme une personne, tout comme lui en était une, cela ressort de ses allusions à son Père comme étant un témoin, lui-même en étant un autre envoyé par le Père. Il faut être une personne pour envoyer un témoin et rendre témoignage. C'est ce que voulait dire Jésus quand il prononça les paroles suivantes: "Il y a moi

* Jean 8 : 42; 14 : 28; Mat. 6 : 6-15; Jean 3 : 35; 16 : 27; Mat. 18 : 10.

qui rends témoignage sur moi-même, et le Père qui m'a envoyé rend témoignage sur moi." (Jean 8 : 18; 5 : 32). D'autre part, la Bible parle à maintes reprises de la voix de Dieu qui se fait entendre du ciel. — Mat. 3 : 17; 17 : 5; Jean 12 : 28.

De plus, les commandements cités par Jésus et nous ordonnant d' 'aimer Dieu de tout notre cœur, de tout notre esprit, de toute notre âme et de toute notre force, et d'aimer notre prochain comme nous-mêmes', indiquent plus clairement encore que Dieu est une personne. En nous exhortant à craindre Dieu qui peut détruire à la fois le corps et l'âme dans la Géhenne, Jésus nous fait aussi comprendre sans équivoque ce fait indiscutable. D'autre part, la façon dont Jésus insiste sur le nom de son Père prouve bien que Dieu est une personne. — Marc 12 : 29-31; Mat. 10 : 28; 6 : 9; Jean 17 : 6, 11, 12, 26.

Quel désaccord flagrant entre les témoignages précités et toutes les spéculations de Paul Tillich tendant à nous convaincre que Dieu est la Profondeur, le fond de l'être, le fond de l'Histoire. D'après ce théologien,

> "Voilà ce que ce mot signifie et c'est la pensée qui se dégage des expressions *Royaume de Dieu* et *divine providence*. Et si, pour vous, ces mots n'ont pas beaucoup de sens, traduisez-les et parlez de la profondeur de l'Histoire, du fond et du but de votre vie sociale et de tout ce que vous entreprenez, sérieusement et sans réserve, que ce soit une activité morale ou politique. Peut-être vous faudra-t-il appeler cette profondeur *espoir*, simplement espoir (...). Si vous croyez que le mot Dieu signifie profondeur, vous connaissez beaucoup de choses à son sujet. Vous ne pouvez donc pas vous dire athée (...). Celui qui sait ce qu'il faut entendre par profondeur, a la connaissance de Dieu[2]."

Ce que l'évêque Robinson déclare au sujet de Dieu révèle jusqu'à quel point peut aller la folie de ces théologiens modernes qui s'efforcent de nier la personnalité de Dieu. Selon cet évêque, auteur du livre *Dieu sans Dieu,* les chrétiens ne peuvent désormais plus dire que Dieu est "là-bas", dans l'espace ou par-delà l'espace, l'exploration de ces régions de l'univers par des radiotélescopes n'ayant pas révélé l'existence de Dieu[3]! De la part d'un astronaute

russe, communiste et athée, un tel raisonnement creux ne surprend pas, mais de la part d'un évêque qui se fait passer pour chrétien, c'est plutôt inattendu! Il est bien évident que les puissants radiotélescopes ne peuvent pas plus percevoir le divin Esprit, le grand Créateur de l'univers, que n'ont pu le faire les yeux d'un astronaute russe!

Lorsque la question de la personnalité de Dieu se pose, il est donc clair que, pour le chrétien, il n'y a qu'une seule façon de l'envisager. Le Dieu de la Bible est une personne, le grand Esprit, le Créateur, l'Etre suprême.

MIRACLES OU MYTHES?

Nombre de théologiens modernes se prétendant chrétiens contestent également l'authenticité des miracles rapportés par la Bible, alors que celle-ci, pourrait-on dire, est pleine de récits de miracles. Depuis l'époque de la création et du jardin d'Eden jusqu'à celle des derniers événements de la vie des apôtres Paul et Jean consignés dans ses pages, la Bible parle de miracles. Moïse demanda et reçut des pouvoirs miraculeux. 'Autrement, disait-il en quelque sorte, ils ne me croiront pas quand je leur dirai que tu m'es apparu et m'as ordonné de faire sortir mon peuple d'Egypte.' (Ex. 4 : 1-9, 28-31). Ce fut également en accomplissant de nombreux miracles que le Grand Moïse, Jésus-Christ, fut à même de prouver l'origine divine de sa mission. En réalité, plus de cent miracles sont mentionnés dans les Evangiles, une cinquantaine d'entre eux étant même décrits d'une façon précise.

Nous possédons non seulement le récit concernant les miracles eux-mêmes, mais encore le témoignage rendu par ces œuvres puissantes attestant qu'elles avaient réalisé le but fixé par Dieu. La Bible nous révèle que les témoins oculaires de ces signes conclurent que l'homme qui les accomplissait était un grand prophète, LE Prophète, le Fils même de Dieu. — Jean 6 : 14; II Pierre 1 : 16-18.

D'autre part, Jésus fit maintes fois allusion à ses œuvres miraculeuses quand, par exemple, il rappela à ses apôtres qu'il avait à deux reprises nourri miraculeusement des milliers de personnes (Mat. 16 : 9, 10), ou quand il envoya rapporter à Jean-Baptiste les œuvres qu'il accomplissait:

"Les aveugles voient, et les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés et les sourds entendent, et les morts sont ressuscités." — Mat. 11 : 5.

En outre, Jésus montra maintes et maintes fois à ses disciples que c'était à cause de ses miracles que d'autres avaient foi en lui. Il leur dit: "J'ai le témoignage qui est plus grand que celui de Jean, car les œuvres mêmes que le Père m'a données à accomplir, les œuvres elles-mêmes que je fais, rendent témoignage sur moi, que le Père m'a envoyé." (Jean n'avait pas fait de miracles; Jésus, par contre, en avait accompli de nombreux.) "Croyez-moi: je suis en union avec le Père et le Père est en union avec moi; sinon, croyez à cause des œuvres elles-mêmes." "Si je n'avais pas fait parmi eux les œuvres que nul autre n'a faites, ils n'auraient pas de péché; mais maintenant ils ont et vu et haï moi ainsi que mon Père." Ce témoignage de Jésus lui-même sur les miracles qu'il avait accomplis et leurs effets sur d'autres, autant de preuves que sa mission était divine, pouvait-il être énoncé en termes plus clairs, plus nets, plus faciles à comprendre et plus francs? — Jean 5 : 36; 14 : 11; 15 : 24.

Pourtant, que constatons-nous en dépit de tous ces témoignages? Que ceux qui prétendent enseigner les Ecritures manifestent une incrédulité bien marquée à propos des miracles rapportés par la Bible. Nous avons un cas typique en la personne de Rudolph Bultmann, protestant allemand dont les idées deviennent toujours plus populaires. D'après lui, le récit relatif à la vie de Jésus-Christ, tel qu'il est rapporté dans les Evangiles, a besoin d'être débarrassé de ses mythes. Quels sont ces mythes? Tout ce qui a trait à la venue de Jésus ici-bas, à son existence préhumaine, à sa naissance d'une vierge, aux miracles qu'il a accomplis, à sa mort sacrificielle, à sa résurrection d'entre les morts et à son ascension au ciel. Voilà précisément, selon lui, autant de mythes qu'il faut détruire. Certes, dit-il, tout le récit n'est pas qu'un tissu de faussetés, mais les termes employés pour raconter les choses ne veulent pas dire ce qu'ils semblent dire ou vouloir dire! Bultmann voudrait nous faire croire que "tout cela, c'est la langue de la mythologie et que l'origine des divers thèmes peut facilement se retrouver dans la mythologie contemporaine

des écrits apocalyptiques juifs et les mythes de la rédemption du gnosticisme. Pour cette raison, il est très difficile à l'homme moderne de croire au *kerygma**, car il est convaincu que la conception mythique du monde est périmée[4]".

Mais alors, comment expliquer le prodigieux essor du christianisme? Pourquoi le gnosticisme ou le judaïsme n'ont-ils pas provoqué une telle impulsion et suscité la venue de missionnaires aussi éloquents que les apôtres Pierre et Paul? Pourquoi leurs chefs n'ont-ils pas inspiré à leurs fidèles le dévouement que Jésus-Christ communiqua à ses disciples? En vérité, les idées de ce théologien sont non seulement dénuées de foi mais insensées, et il est certainement peu honnête de les qualifier de chrétiennes. Pensez un peu! Tous ces théologiens modernes voudraient attribuer à Mahomet un niveau de moralité supérieur à celui du Christ et des apôtres, parce que Mahomet s'est catégoriquement défendu d'avoir le pouvoir de faire des miracles[5]. Pour un chrétien, il n'y a qu'une seule façon de considérer les miracles accomplis par Christ: c'est d'y ajouter foi entièrement.

LA MORALITE CHRETIENNE EST-ELLE RELATIVE?

Non contents de dépouiller le christianisme biblique de ses caractères vitaux et indispensables, tels que la personnalité de Dieu et les miracles chrétiens, nombre de ces théologiens modernes voudraient aussi dépouiller la religion chrétienne de ses règles et de ses principes élevés. C'est ainsi que Robinson, évêque anglican "de bonne foi", déclara, lorsqu'il comparut à la barre des témoins, qu'un livre qui présentait l'adultère sous un jour favorable n'avait rien de répréhensible ou de scandaleux. Ajoutons que cet ecclésiastique était membre d'un groupement dont le but, aujourd'hui atteint, était de modifier la législation britannique sur l'homosexualité, en vue de rendre légale cette pratique lorsqu'elle se fait entre adultes consentants[6]. D'après lui, certains actes sexuels peuvent être bons ou mauvais selon le degré d' "amour" atteint dans ces relations.

Mais dans ce cas également, les Ecritures grecques chrétiennes ne prévoient qu'une seule façon d'être chrétien.

* Webster: "L'évangile chrétien originel prêché par les apôtres."

Pour Jésus, la moralité n'était pas relative. Certains actes étaient bons ou mauvais *per se*, en eux-mêmes. C'est pourquoi il condamna catégoriquement le divorce d'avec une femme pour tout autre motif que l'adultère. Loin d'adopter une attitude plus libérale à l'égard des plaisirs sexuels, Jésus énonça un principe très élevé, comme l'indiquent les paroles suivantes de son Sermon sur la montagne: "Quiconque ne cesse de regarder une femme de manière à éprouver une passion pour elle, a déjà commis avec elle un adultère dans son cœur." — Mat. 5 : 28, 31, 32; 19 : 3-9.

Si Jésus condamna de la sorte cette promiscuité entre les deux sexes, n'a-t-il pas dû s'élever davantage encore contre la promiscuité homosexuelle? Cette promiscuité homosexuelle est évidente dans le fait que les homosexuels recherchent toujours de nouveaux partenaires. A-t-on jamais entendu parler de deux homosexuels célébrant le cinquantième anniversaire de leur union? En réalité, le problème social qu'ils posent est loin d'être négligeable, comme le prouve le rapport suivant publié par un grand hebdomadaire médical: "L'homosexualité se révèle être une nouvelle et importante cause de maladies vénériennes surtout dans les villes[7]."

Il n'y a aucun doute là-dessus, d'après les Ecritures et les fruits produits par l'homosexualité, au nombre desquels il faut inclure le manque de force de caractère, de sensibilité et de stabilité, de telles pratiques ne sont pas compatibles avec le christianisme. C'est l'apôtre Paul, et non pas les théologiens modernes, qui a le point de vue correct, c'est-à-dire le point de vue chrétien, concernant l'homosexualité. Il dit: "De même les hommes, abandonnant l'usage naturel de la femme, se sont violemment enflammés dans leurs désirs les uns pour les autres, hommes avec hommes, commettant ce qui est obscène et recevant en eux-mêmes la pleine rétribution que méritait leur égarement." — Rom. 1 : 27.

LA MISSION CHRETIENNE

'Existe-t-il plusieurs façons d'être chrétien?' C'est encore là une question qu'il conviendrait de poser à propos de la mission du chrétien. C'est peut-être dans Matthieu 28 : 19,

20 que cette mission est énoncée sous la forme la plus courte. Ce passage nous rapporte les paroles suivantes de Jésus: "Allez donc et faites des disciples de gens de toutes les nations, les baptisant au nom du Père et au nom du Fils et au nom de l'esprit saint, les enseignant à observer toutes les choses que je vous ai ordonnées."

Mais le théologien allemand Schleierbach, qui vécut il y a environ 150 ans et semble avoir préparé la voie aux théologiens libéraux modernes, s'attira des ennuis avec le gouvernement prussien à cause de son "activité politique libérale[8]". A notre époque nous voyons également dans le monde entier le clergé s'immiscer dans la politique, et des ecclésiastiques toujours plus nombreux soutenir des causes profanes*. Feu Albert Schweitzer était un ministre protestant qui, ayant perdu la foi dans les éléments surnaturels de la vie du Christ, renonça au pastorat, étudia la médecine et s'en alla en Afrique afin de pourvoir aux besoins matériels et médicaux de ses habitants.

De nombreux missionnaires suivent son exemple et négligent les besoins spirituels du peuple au profit de ses besoins matériels. On fait leur éloge parce qu'ils se soucient des "besoins réels du peuple[9]". A propos de cette tendance de plus en plus marquée du clergé, un missionnaire déclara franchement: "Le missionnaire évangélisateur est souvent obligé d'assumer un rôle d'enseignant ou de conseiller ou quelque tâche du même ordre où il lui est difficile d'entreprendre directement une œuvre d'évangélisation[10]."

Mais Jésus pensait-il à ce genre de mission lorsqu'il ordonna à ses premiers disciples d'enseigner à leurs semblables tout ce qu'il leur avait ordonné? Il est vrai que Jésus subvint parfois aux besoins matériels du peuple, mais ces actes de générosité étaient absolument inséparables des bienfaits spirituels qu'il offrait. Ils étaient dispensés par des moyens surnaturels et surtout dans le but de prouver l'origine divine de sa mission. Le rôle principal du Christ consistait à être un enseignant. C'est pourquoi nous le voyons quelque quarante fois désigné sous ce nom dans la Bible, alors qu'il n'est appelé qu'une seule fois "Médecin". Une autre fois, il se désigna lui-même sous ce

* Voyez **Réveillez-vous!** du 22 novembre et du 8 décembre 1966.

nom de médecin, mais de médecin guérissant des maladies spirituelles et non physiques. — Luc 4 : 23; Mat. 9 : 9-13; 23 : 8.

C'est dans ce sens que les premiers disciples comprirent la mission du chrétien. Le récit de leur activité révèle combien l'accent était mis sur "la folie de ce qui est prêché", seul moyen par lequel les hommes pouvaient être sauvés. Tous les chrétiens étaient des prédicateurs; il n'y avait parmi eux aucune distinction entre le clergé et les laïques. — I Cor. 1 : 21; Actes 8 : 4; Rom. 10 : 9-15.

POURQUOI TANT D'OPINIONS DIVERGENTES?

De ce qui précède il ressort qu'il n'y a pas plusieurs façons d'être chrétien, mais une seule. Le chrétien croit en un Dieu personnel, aux miracles rapportés dans la Parole de Dieu, il se laisse gouverner par les principes énoncés dans la Bible et il reconnaît qu'il a pour mission d'aller et de faire des disciples. Dans ce cas, comment expliquer qu'il y ait des points de vue différents et des opinions divergentes qui ne résistent pas aux claires déclarations de la Parole de Dieu, opinions adoptées par des hommes qui prétendent être des ministres et des théologiens "chrétiens"?

Les Ecritures, la raison et les faits nous fournissent des réponses logiques. Par exemple, nous avons la déclaration de Paul qui affirme que "tous ne possèdent pas la foi". Est-il possible de trouver une réponse plus claire? Et dès lors que, selon une autre déclaration de l'apôtre, "nous [chrétiens] marchons par la foi, non par la vue", nous devons nous attendre à ce que ceux qui ne possèdent pas la foi soient incapables de comprendre, d'apprécier et d'accepter la Bible en tant que Parole inspirée de Dieu. — II Thess. 3 : 2; II Cor. 5 : 7.

D'autre part, la Parole de Dieu nous apprend que, "si maintenant la bonne nouvelle que nous déclarons est en fait voilée, elle est voilée chez ceux qui périssent, chez qui le dieu de ce système de choses a aveuglé l'esprit des incroyants, afin que la glorieuse bonne nouvelle sur le Christ, qui est l'image de Dieu, ne les atteigne pas". En effet, que pourrions-nous attendre d'autre, puisque Satan

"abuse la terre habitée tout entière", et 'se transforme en ange de lumière' afin de tromper de nombreux hommes? — II Cor. 4 : 3, 4; Rév. 12 : 9; II Cor. 11 : 14.

Une autre raison a amené les théologiens "libéraux" à adopter cette position: il semble en effet que ce soit leur souci de plaire aux hommes, d'avoir l'estime de ceux qui sont saturés de la sagesse de ce monde; et c'est pourquoi ils font toutes sortes de concessions. Ils partent de ce principe que l' "homme contemporain" ou l' "homme intelligent" ne peut croire et ne croit pas en un Dieu personnel ni aux miracles. Mais en cela ils se trompent fortement. C'est ainsi qu'on peut lire dans un livre qui circule actuellement, qu' "il a été publié au cours des dernières années de nombreux ouvrages dans lesquels les hommes de science, de genres très divers, ont exprimé et justifié leur foi en la véracité du christianisme. Ils n'ont pas simplement affirmé que la science et le christianisme sont compatibles, mais ils ont déclaré aussi que c'est seulement à la lumière de la doctrine chrétienne qu'on peut arriver à comprendre les exploits et les réalisations scientifiques[11]".

A toutes ces raisons expliquant pourquoi les théologiens veulent qu'il y ait plusieurs façons d'être chrétien, et en dehors de celles clairement exprimées dans les Ecritures grecques chrétiennes, on pourrait encore ajouter celle-ci: Ces hommes préfèrent à la Bible la sagesse de ce monde, la philosophie et la psychologie par exemple. On a même dit que Paul Tillich avait choisi la philosophie pour carrière, le ministère au sein de l'Eglise luthérienne n'étant pour lui que la porte par laquelle il voulait accéder à l'étude de cette science particulière[1].

On ne trouve aucun précédent de ce genre dans les Ecritures. L'apôtre Paul n'utilisait pas la sagesse de l'homme mais celle de Dieu, afin que la foi de ses auditeurs soit fondée non pas sur l'homme, mais sur la Parole de Dieu. Il montra bien qu' "il n'y a pas beaucoup de sages au sens charnel qui ont été appelés (...); mais Dieu a choisi les choses folles du monde, pour faire honte aux hommes sages". — I Cor. 1 : 26, 27; 2 : 1-16.

Il existe encore une autre raison expliquant pourquoi il y a diverses opinions sur la façon d'être chrétien. Beaucoup de personnes ne comprennent pas pourquoi Dieu a permis

le mal et la méchanceté. Elles se laissent donc prendre aux arguments des athées et d'autres hommes qui nient l'existence de Dieu et prétendent qu'il est impossible que Dieu soit une personne ou du moins qu'il n'est pas digne de notre adoration, car, selon eux, soit il n'est pas tout-puissant, soit il n'est ni juste ni un Dieu d'amour, sans quoi il aurait mis fin à la méchanceté. Cependant, la Bible révèle que Dieu a de bonnes raisons de permettre le mal et la méchanceté, et qu'il y mettra fin au temps qu'il a fixé*.

Et, fait des plus graves, il y a la question d'honnêteté qui se pose. Pourquoi des hommes, en réalité athées, continuent-ils de parler en termes religieux? Certains d'entre eux reconnaissent même leur déloyauté, tel ce professeur de théologie qui déclara: "Je demanderais à être défroqué si cela pouvait se faire discrètement, sans que ce soit offensant; mais c'est impossible (...). S'il faut se battre autour d'un nom, alors m'est avis que je suis obligé de reconnaître que je ne suis pas précisément un chrétien[12]." De toute évidence, il est malhonnête de se dire "athée chrétien".

La question est claire si l'on se base sur les Ecritures et la raison. Elles montrent que les vrais chrétiens auront foi en un Dieu personnel, capable d'accomplir des miracles ou de les faire accomplir par ses serviteurs sur la terre; les chrétiens reconnaîtront les principes élevés énoncés par Jésus-Christ et ils accompliront la mission consistant à prêcher et à enseigner. La Parole de Dieu ne permet d'être chrétien d'aucune autre façon.

* Voyez **Réveillez-vous!** du 8 avril 1967.

REFERENCES

1 **Time Magazine** du 29 octobre 1965, p. 80.
2 **The Shaking of the Foundations** (1949), pp. 63, 65, de Paul Tillich.
3 **Honest to God** (1963), pp. 13, 14, de J. A. T. Robinson.
4 **New Testament Theology and Mythology** de Bultmann.
5 **The Koran**, sourate 17, verset 59, version **Ali**.
6 **The New Yorker** du 20 novembre 1965.
7 **Medical World News** du 9 juin 1961.
8 **Encyclopedia Americana** (1956), tome XXIV, p. 378.
9 **The Christian Century** du 8 décembre 1965.
10 **International Review of Missions** de janvier 1966, p. 88.
11 **The Secularization of Christianity** (1966), p. 193, de E. L. Mascall.
12 **The New Yorker** du 13 novembre 1965.

L'ACCOMPLISSEMENT DES PROPHÉTIES

prouve que

DIEU EST VIVANT

NOMBRE de personnes pensent que si Dieu vivait, il serait depuis longtemps intervenu dans les affaires humaines pour mettre un terme à l'ère actuelle de méchanceté et de malheurs. Et à présent que certains ecclésiastiques ont avancé l'idée que "Dieu est mort", beaucoup se demandent où trouver la vérité sur cette question. Or, la vérité se trouve dans la sainte Bible, et la réalisation des prophéties est particulièrement appropriée dans la controverse que suscite cette question de l'existence de Dieu.

Quand on est témoin de la réalisation des prophéties, on a évidement la preuve que Dieu est vivant. Il est impossible aux hommes de prédire les événements avec exactitude et de donner des détails précis à ce sujet, ne serait-ce que quelques années auparavant; Dieu, par contre, l'a fait des siècles à l'avance. C'est ainsi que, plusieurs centaines d'années avant la venue de Jésus-Christ sur la terre, Dieu a prédit avec une grande précision de nombreuses choses le concernant.

TEMOIGNAGE DES PROPHETIES RELATIVES A JESUS

Songez un instant à la naissance de Jésus. Environ sept siècles auparavant, Dieu révéla sous inspiration à son prophète le lieu même où elle se produirait, à savoir Bethléhem (Michée 5 : 1). Et de quelle manière remarquable cette prophétie s'est accomplie! En fait, ce fut par suite d'un décret royal du César romain lui-même! La vierge juive Marie et son mari Joseph habitaient Nazareth, en Galilée, à une centaine de kilomètres au nord de Bethléhem. En ce temps-là, cela représentait un long voyage, et le pays était accidenté. Pourtant, le recensement ordonné par César Auguste exigeait qu'ils se rendissent dans cette ville, à l'époque même où Jésus devait y naître, pour se faire inscrire. — Luc 2 : 1-7.

Examinez maintenant les prophéties qui s'accomplirent à la mort de Jésus. Dans les Psaumes inspirés, il était annoncé qu'aucun de ses os ne serait brisé et que les hommes qui seraient présents prendraient ses vêtements et en feraient plusieurs parts (Ps. 34 : 21; 22 : 19). Cela s'est-il réalisé? Comme le lendemain de l'exécution était un jour saint pour les Juifs, et que les corps ne devaient pas rester sur les poteaux de torture pendant la nuit, les soldats se mirent à briser les jambes des malfaiteurs pour hâter leur mort. Mais Jésus venait de mourir, c'est pourquoi ils ne lui brisèrent pas les jambes (Jean 19 : 31-36). Quant à son vêtement de dessous, il était sans couture, étant tissé dans toute sa longueur; aussi les soldats, plutôt que de le déchirer et de le partager, décidèrent-ils de déterminer par le sort à qui il reviendrait. N'est-ce pas là une réalisation merveilleuse des prophéties précitées? — Jean 19 : 23, 24.

Les prophéties relatives à la durée du séjour de Jésus dans la tombe et à sa résurrection se sont accomplies d'une façon tout aussi surprenante. Dans les Psaumes, il était annoncé que Dieu ne laisserait pas son saint dans l'enfer, ou la tombe (Ps. 16 : 10, *Da*). Et Jésus lui-même dit qu'il serait "tué, et ressuscité le troisième jour". (Mat. 16 : 21.) En fut-il ainsi? Certainement, comme l'attesta l'apôtre Pierre en ces termes: "Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité, fait dont nous sommes tous témoins." Les prophéties étaient accomplies! — Actes 2 : 30-32.

Maintenant, prenez le temps de réfléchir. Tous ces détails se sont-ils accomplis automatiquement, parce qu'ils étaient annoncés? Etait-ce par hasard que César Auguste promulgua son décret de recensement, obligeant ainsi Marie à se rendre à Bethléhem à l'époque même où elle allait enfanter? Etait-ce d'une manière fortuite que les soldats se mirent en devoir de briser les jambes des condamnés *après* la mort de Jésus, et que le vêtement de dessous du Maître était tissé de telle sorte que les soldats décidèrent de le tirer au sort au lieu d'en faire plusieurs lots et de se le partager, comme ils l'avaient fait pour ses vêtements de dessus? Et comment le corps de Jésus fut-il retiré du tombeau sans intervention humaine le troisième jour? Ce fut l'œuvre d'un Dieu vivant! Par son intervention énergique

dans les affaires humaines, Dieu veillait à ce que ses prophéties s'accomplissent! — Luc 24 : 1-7.

La réalisation des prophéties était une preuve que, non seulement Dieu avait existé autrefois, mais qu'il vivait encore à l'époque de leur accomplissement.

QUE PROUVENT LES MALHEURS DU MONDE?

Mais que dire de notre époque? Pour nombre de personnes, l'actuel accroissement de l'iniquité et des malheurs qui frappent la terre est une preuve que "Dieu est mort". Elles croient que Dieu ne se soucie plus des affaires de la terre et que, contrairement à sa conduite dans le passé, il ne fait rien pour l'humanité. Est-ce vrai?

Ces personnes ont raison de dire que notre génération a vu une augmentation considérable des malheurs et une aggravation de la détresse sur la terre. Deux guerres mondiales exterminatrices, des famines désastreuses, des épidémies sans précédent dans l'Histoire, un nombre considérable de tremblements de terre, l'accroissement de l'iniquité, oui, toutes ces choses font qu'on peut qualifier notre génération d' "ère de violence". C'est ce qu'a fait observer le *New York Times Magazine* du 2 mai 1965, en disant: "La plupart des historiens s'accordent aujourd'hui à reconnaître que (...) ce ne furent pas les festivités organisées en 1900, mais bien plutôt les hostilités déclenchées en 1914 qui mirent définitivement fin à un chapitre de l'histoire humaine."

Mais ce terrible changement en mal dans les affaires humaines était-il imprévisible? Le Dieu tout-puissant n'avait-il pas averti les hommes de la venue de ces temps de détresse? Si vous le voulez bien, prenez votre Bible, et lisez les Evangiles selon Matthieu, chapitre 24, selon Marc, chapitre 13, selon Luc, chapitre 21, ainsi que la deuxième épître à Timothée, chapitre 3. Qu'indiquent ces passages? Ils décrivent exactement les conditions malheureuses qui règnent actuellement, et les présentent comme un signe des "derniers jours". En effet, depuis 1914, les prophéties divines relatives à la "clôture du système de choses" sont en voie d'accomplissement!

Ainsi, que prouve la multiplication des malheurs qui

caractérisent notre époque? Prouve-t-elle que Dieu est incapable d'alléger les maux de l'humanité, et que l'intérêt qu'il lui porte n'est pas assez grand pour qu'il fasse quelque chose pour elle? Ces malheurs sont-ils réellement une preuve que "Dieu est mort", ou au contraire, qu'il est bien vivant?

Pour obtenir la réponse à ces questions, nous pouvons nous tourner vers la sainte Bible et consulter le livre de la Révélation, au chapitre douze. Là, Jésus-Christ glorifié donne à l'apôtre Jean une vision des choses à venir. Dans cette vision, Jean assiste à un combat qui ne se déroule pas ici-bas, mais dans le ciel. Cette guerre, c'est la naissance du Royaume de Dieu qui l'a provoquée. Jésus-Christ, le Fils intronisé de Dieu, et les saints anges se battent avec le Diable et ses anges-démons, les chassant du ciel. Mais où ces esprits mauvais sont-ils jetés? Ils sont précipités sur la terre! Voici ce que nous apprend le récit divin:

"Il fut donc jeté, le grand dragon, le serpent originel, celui qui est appelé Diable et Satan, qui abuse la terre habitée tout entière; il fut jeté sur la terre, et ses anges furent jetés avec lui. Et j'entendis dans le ciel une voix forte qui disait: 'Maintenant sont arrivés le salut et la puissance et le royaume de notre Dieu et l'autorité de son Christ, parce que l'accusateur de nos frères a été jeté bas, celui qui les accuse jour et nuit devant notre Dieu! (...) Malheur à la terre et à la mer, parce que le Diable est descendu vers vous, étant en grande colère, sachant qu'il a un court espace de temps." Il dispose en effet d'un court espace de temps avant d'être mis hors d'état de nuire. — Rév. 12 : 9, 10, 12.

"Malheur à la terre!" En effet, c'est exactement ce que nous voyons se réaliser depuis les cinq dernières décades. Que prouve cette prophétie accomplie? Que Dieu est mort? Aucunement; au contraire Dieu vit! C'est la preuve que Dieu exerce effectivement son pouvoir royal dans le ciel et que son Royaume est entré en action contre le Diable et ses démons, en les précipitant sur la terre.

Par conséquent, vues à la lumière de la prophétie accomplie, les conditions actuelles du monde prouvent que le Diable a été chassé des cieux et précipité sur la terre, et son expulsion du ciel indique que Dieu est bien vivant et

qu'il se prépare à mettre un terme à la méchanceté. Loin d'être incapable de dénouer la situation ou de rester indifférent à l'égard de l'humanité, Dieu a pris les dispositions nécessaires pour extirper la méchanceté et bénir éternellement la race humaine, en établissant son Royaume dans le ciel. Bientôt, ce Royaume établi et remis entre les mains de Jésus-Christ mettra le Diable et ses forces iniques hors d'état d'agir. En vérité, les conditions actuelles du monde sont une preuve que le Royaume de Dieu a commencé son règne dans le ciel, et non que Dieu est mort.

LA PREDICATION DU ROYAUME PROUVE QUE DIEU VIT

A présent que le Royaume de Dieu a commencé son règne dans les cieux, Dieu fait quelque chose d'autre pour l'humanité, attestant ainsi qu'il vit réellement et s'intéresse au bonheur des amis de la justice. Que fait-il? Il dirige sur toute la terre une vaste campagne de témoignage concernant son Royaume établi, comme cela a été annoncé dans Matthieu 24 : 14: "Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée par la terre habitée tout entière en témoignage à toutes les nations; et alors la fin viendra."

Dans quelles conditions cette prédication de l'établissement du Royaume de Dieu devait-elle s'effectuer "par la terre habitée tout entière en témoignage à toutes les nations"? Les nations se réjouiraient-elles à l'annonce de cette "bonne nouvelle"? Au contraire, Jésus-Christ dit: "On vous livrera [les témoins de Jéhovah] à la tribulation et on vous tuera, et vous serez des objets de haine à cause de mon nom." — Mat. 24 : 9.

Un témoignage a-t-il été rendu au Royaume dans le monde entier en dépit de l'opposition et de la haine "de toutes les nations"?

Considérez les faits de l'histoire. Charles Samuel Braden, professeur d'histoire, a écrit dans son livre *These Also Believe:* "Les témoins de Jéhovah ont littéralement rempli la terre de leur témoignage (...). On peut affirmer sans crainte de se tromper qu'aucun groupement religieux au monde n'a fait preuve de plus de zèle et de persévérance

pour propager la bonne nouvelle du Royaume, que les témoins de Jéhovah."

Quel accueil ces témoins du Royaume ont-ils reçu? Leo Pfeffer, éminent homme de loi et observateur, a écrit à propos des témoins de Jéhovah, dans son ouvrage *Church, State and Freedom:* "Leurs méthodes agressives font penser à celles qu'utilisaient les premiers chrétiens, et l'accueil qu'ils reçoivent de la part des non-croyants rappelle également celui qui était fait aux premiers chrétiens par ceux qu'ils visitaient."

Dans un pays après l'autre, les autorités politiques, les chefs religieux et la population ont essayé de faire cesser la prédication du Royaume, comme Jésus l'avait prédit. Mais les adversaires ont échoué. D'après *The American Civil Liberties Union,* en six mois seulement, en 1940, "1488 hommes, femmes et enfants furent victimes de la violence de la foule dans 335 communautés de 44 Etats (...). Rien de comparable à ces voies de fait dont la population s'est rendue coupable n'avait eu lieu aux Etats-Unis depuis les jours du Ku Klux Klan dans les années qui suivirent 1920".

Pendant la Seconde Guerre mondiale, l'œuvre de ces témoins chrétiens fut interdite dans trente-quatre pays. Toutefois, malgré la violence de la foule aux Etats-Unis, au Canada, en Grande-Bretagne et dans d'autres nations, l'œuvre s'est poursuivie sans interruption.

Les nazis essayèrent d'anéantir ces prédicateurs du Royaume. Hitler vociféra en serrant les poings: "Cette engeance sera exterminée en Allemagne!" Et voici ce qu'écrivit le professeur Ebenstein, de l'université de Princeton, dans son livre *The Nazi State:* "On déclencha une campagne de terreur contre [les témoins de Jéhovah] qui surpassa tout ce qui fut perpétré contre toutes les autres victimes du nazisme en Allemagne." Néanmoins, l'œuvre de prédication s'étendit, et Hitler et les nazis ne purent empêcher la bonne nouvelle du Royaume d'atteindre le peuple. Pourquoi? Parce que le Dieu vivant soutient cette œuvre.

Dans les pays communistes de gros efforts ont été déployés pour mettre fin à la prédication du Royaume. Le *Daily Star* de Toronto du 2 juillet 1960 dit: "Toute religion

est anathème pour les Soviets. Toutefois, explique cela qui pourra, rien ne les rend furieux comme les témoins de Jéhovah (...). La *Pravda* rapporte que l'activité des témoins ne cesse de s'intensifier. (...) La foi se propage, et toutes les ressources de l'Etat sont impuissantes à la détruire."

Pourquoi ces gouvernements puissants n'ont-ils pu mettre un terme à l'œuvre de ce petit groupe de témoins de Jéhovah? Cette prédication du Royaume, face à l'opposition mondiale, est une preuve évidente qu'elle ne vient pas des hommes; s'il en avait été ainsi, il y a longtemps qu'elle aurait été supprimée par suite de l'opposition qu'elle rencontre. A ce propos, citons la déclaration d'un éminent docteur de la Loi du premier siècle: "Si ce projet ou cette œuvre vient des hommes, il sera renversé; mais s'il vient de Dieu, vous ne pourrez les renverser." (Actes 5 : 34-39). Le fait que la prédication du Royaume se poursuit sur toute la terre prouve qu'elle vient de Dieu, que Dieu la soutient et que Dieu est vivant.

En présence d'un si grand nombre de témoignages relatifs à d'anciennes prophéties accomplies, voire à des prophéties actuellement en cours de réalisation, est-il raisonnable de croire ceux qui prétendent que Dieu est mort? Pour tous les hommes qui considèrent la Bible avec respect, les preuves de l'existence de Dieu ne manquent pas. En vérité, nous avons tout lieu de posséder la même confiance que l'apôtre Paul, qui a déclaré il y a longtemps: "Nous avons fondé notre espérance sur un Dieu vivant!" — I Tim. 4 : 10.

COURRIER BIBLIQUE

● En comparant attentivement les lignées ancestrales telles qu'elles sont données par Matthieu (1 : 1-16) et Luc (3 : 23-38), nous remarquons que le premier fait descendre Jésus par Salomon, tandis que le second le fait descendre par Nathan, un autre fils de David. Pourquoi alors les deux listes généalogiques contiennent-elles les noms de Zorobabel et de Schéaltiel?

C'est évidemment à la suite d'un mariage que les deux lignées familiales du roi David menant à Jésus, l'une par Nathan et l'autre par Salomon, se rejoignent après plusieurs générations.

Le premier livre des Chroniques (3 : 16-18, *Jé*) parle de Schéaltiel comme du fils de Jéconias, c'est-à-dire du roi Jojakin. Matthieu est d'accord sur ce point. Il dit: "Après la déportation à Babylone Jéconias devint père de Schéaltiel." (Mat. 1 : 12). Toutefois, Luc ne commet pas une erreur en indiquant que Schéaltiel était "fils de Néri". (Luc 3 : 27.) Cela est tout à fait exact puisque Néri donna sa fille en mariage à Schéaltiel. Puisque les Hébreux avaient coutume de parler de leur gendre comme de leur fils, et plus particulièrement pour l'établissement des tables généalogiques, Luc pouvait donc fort bien parler de Schéaltiel comme du fils de Néri, de la même façon qu'il avait appelé Joseph fils d'Héli, alors que ce dernier était en réalité le père de Marie, femme de Joseph. — Luc 3 : 23.

Ce fut donc à la suite d'un mariage que la lignée des descendants de David passant par Nathan s'apparenta avec la famille de Salomon. Ainsi s'expliquerait le fait que Matthieu et Luc font tous deux mention de Zorobabel, fils de Schéaltiel. Par la suite, les deux généalogies se séparent, passant par des descendants différents de Zorobabel, pour se rejoindre en Jésus-Christ.

La déclaration suivante contenue dans le livre '*Choses dans lesquelles il est impossible à Dieu de mentir*', page 71, est donc bien fondée: "La plupart des Juifs qui survécurent à la chute et à la destruction de Jérusalem furent emmenés en exil à Babylone. Parmi les captifs juifs se trouva, pendant les soixante-dix années qui suivirent, un homme nommé Néri, qui descendait de David par son fils Nathan. Cette lignée s'apparenta à présent avec la famille de Salomon par Schéaltiel et son fils Zorobabel." La corrélation existant entre ces deux listes généalogiques est aussi indiquée aux pages 112 et 113 de la même publication.

Pour obtenir des renseignements complémentaires sur les généalogies de Jésus-Christ, établies par Matthieu et Luc, veuillez vous reporter au *Bulletin* de juillet 1963, page 62 et 63.

● Dans Matthieu 19 : 24 et Luc 18 : 25, Jésus-Christ montre qu'il est aussi difficile à un homme riche d'entrer dans le Royaume de Dieu qu'à un chameau de passer par le trou d'une aiguille. D'après certains dictionnaires bibliques, le "trou d'une aiguille" désignerait une petite porte aménagée dans la muraille des villes orientales, et ces ouvrages nous présentent parfois des images de petites portes. Jésus faisait-il allusion à l'une de ces ouvertures?

On a essayé de démontrer que Matthieu 19 : 24, Marc 10 : 25 et Luc 18 : 25 faisaient allusion à une petite porte aménagée dans les grandes portes de Jérusalem. Cette explication laissait entendre que si la porte principale était fermée pendant la nuit, la petite restait ouverte, et qu'il était alors difficile à un chameau d'y passer. Toutefois, le mot grec employé dans Luc 18 : 25 désigne d'une façon précise une aiguille à coudre; c'est pourquoi les *Ecritures grecques chrétiennes — Traduction du monde nouveau* rendent ce passage biblique de la façon suivante: "Il est plus facile, en fait, à un chameau de passer par le trou d'une aiguille à coudre que pour un homme riche d'entrer dans le royaume de Dieu."

Divers ouvrages faisant autorité en matière de grec biblique, entre autres *An Expository Dictionary of New Testament* de W. E. Vine, partagent l'avis des traducteurs des *Ecritures grecques chrétiennes — Traduction du monde nouveau*. Dans le troisième tome de ce dictionnaire, aux pages 106 et 107, il est indiqué que le mot grec apparaissant dans Luc 18 : 25 est *bélonê*, qui est "apparenté à *bélos*, un dard, et désigne une pointe aiguë, et par suite, une aiguille". En outre, cet ouvrage fait la remarque suivante: "L'idée d'appliquer 'le trou de l'aiguille' à de petites portes est, semble-t-il, assez nouvelle. Il n'y en a aucune trace ancienne. Mackie (*Dictionnaire biblique de Hastings*) signale le fait qu'on essaie parfois de prouver que ces mots s'appliquent à une petite porte, d'un peu plus de 0m² 36, aménagée dans la grande et lourde porte de la muraille de la ville. Cela gâte le symbole sans en altérer le sens fondamental et ne trouve aucune justification ni dans la langue ni dans les traditions de la Palestine."

Il est raisonnable de penser que Jésus-Christ voulait parler d'une aiguille à coudre véritable et d'un chameau proprement dit, et qu'en se servant de ces symboles, il indiquait que la chose mentionnée était naturellement impossible. *Les Ecritures grecques chrétiennes — Traduction du monde nouveau* préfèrent se fonder sur la manière réelle de s'exprimer de Jésus et de son disciple

Luc, plutôt que de s'appuyer sur la tradition. Pour ce qui concerne les aiguilles à coudre, on a découvert en Terre sainte des aiguilles en os et en métal d'origine ancienne, ce qui prouve que ces objets étaient d'un usage domestique courant dans ce pays.

● A la page 326 du livre *La vie éternelle dans la liberté des fils de Dieu* (angl.), on nous présente une image des trois fils de Noé, dont l'un est plus brun que les autres. Comment détermine-t-on que l'un d'eux avait la peau brune? De qui les peuples de type négroïde descendent-ils?

L'image en question présente trois hommes en train d'égorger un animal. Ces trois hommes sont Sem, Cham et Japhet, les trois fils de Noé (Gen. 10 : 1). Celui dont la peau est plus brune que celle des autres correspond à Cham, dont le nom signifie "basané" ou "brun" et emporte aussi l'idée de "chaud". *The Popular and Critical Bible Encyclopœdia*, tome II, page 754, fournit le commentaire suivant: "De l'avis général, toutes les nations australes tirent leur origine de Cham (la racine hébraïque *Khawm*, assez semblable au grec (...), *visages brûlés*, prête quelque force à cette idée)." *A Dictionary of the Bible*, de James Hastings, rattache le mot hébreu pour Cham à un mot égyptien signifiant "noir", et il indique que ce dernier mot renferme une allusion au sol brun d'Egypte comparé au sable du désert. Il semble raisonnable de penser que si Cham reçut ce nom à sa naissance, c'était probablement à cause de sa peau qui était plus brune que celle de ses frères, comme le montre l'image.

Cham eut quatre fils: Cusch, Mitsraïm, Puth et Canaan. Les descendants de Mitsraïm, comme les Philistins et les Egyptiens, n'étaient pas des Noirs (Gen. 10 : 6, 13, 14). Canaan et ses descendants ne l'étaient pas davantage. Toutefois, les cartes bibliques indiquent que Puth, fils de Cham, s'était établi à l'est de l'Afrique, ses descendants étant des Noirs (Nahum 3 : 9). Quant à Cusch, c'est très certainement un ancêtre principal (peut-être en même temps que Puth) de la branche des hommes de type négroïde ou hommes à la peau foncée de la famille humaine (Jér. 13 : 23). C'est ce que montrent les régions où se sont fixés certains de ses descendants (Gen. 10 : 7). Ce fait réfute la théorie avancée par ceux qui s'efforcent à tort d'appliquer aux peuples noirs la malédiction prononcée sur Canaan. En effet, ce dernier, frère de Cusch, n'engendra pas de descendants noirs, mais fut par contre l'ancêtre des diverses tribus cananéennes de la Palestine (Gen. 9 : 24, 25; 10 : 6, 15-18). Cham étant l'ancêtre des peuples à la peau foncée, l'image mentionnée ci-dessus le dépeint d'une façon appropriée avec une peau plus brune que celle de ses frères, et cela en accord avec la signification de son nom.

● Lorsque Jésus fut mis au poteau de torture, quel est ou quels sont les vêtements que les soldats se partagèrent en tirant au sort?

Cette question est basée sur une contradiction apparente entre les récits de Matthieu et de Jean à propos de cet événement. Voici ce que Matthieu écrivit en premier lieu: "Quand ils l'eurent mis au poteau, ils distribuèrent ses *vêtements de dessus* en tirant au sort." (27 : 35). Marc fournit exactement les mêmes renseignements (15 : 24). Toutefois, Jean rapporta: "Or quand les soldats eurent mis Jésus au poteau, ils prirent ses *vêtements de dessus* et en firent quatre parts, une part pour chaque soldat, et le vêtement de dessous. Mais le *vêtement de dessous* était sans couture (...). Ils se dirent donc entre eux: 'Ne le déchirons pas, mais déterminons par le sort à qui il sera.' C'était afin que l'écriture fût accomplie: 'Ils se sont partagé mes vêtements de dessus, et ils ont tiré au sort mon *vêtement*.' Et les soldats firent réellement ces choses." — Jean 19 : 23, 24.

Le témoignage oculaire de Jean nous apprend que Jésus avait des vêtements de dessus et un vêtement de dessous. D'après Jean 19 : 23, les soldats firent quatre parts de ses vêtements de dessus, une part pour chaque soldat. Toutefois, l'apôtre ne nous dit pas comment ils ont procédé à la répartition des parts. Enfin, Jean 19 : 24 nous révèle que les soldats tirèrent au sort le vêtement de dessous, sans couture, de Jésus.

Le récit de Matthieu 27 : 35, ne conteste pas le fait que Jésus avait un vêtement de dessous, lequel aurait été tiré au sort; il omet tout simplement de faire allusion à ce vêtement. Il fournit par contre des détails sur les vêtements de dessus du Maître, lesquels, selon Jean, ont été divisés en quatre parts, Matthieu ajoutant que ces vêtements, eux aussi, avaient été tirés au sort.

Mais si nous tenons compte des deux Evangiles, celui de Matthieu et celui de Jean, nous voyons que les soldats ont tiré au sort les vêtements de dessus aussi bien que le vêtement de dessous. Loin de se contredire, ces récits, écrits par deux personnes différentes, apportent chacun des détails dont l'autre ne parle pas, sans toutefois qu'il y ait de l'opposition entre eux. Et comme l'indique le récit de Jean, rédigé après celui de Matthieu, le tirage au sort du vêtement de dessous du Messie était destiné à accomplir le Psaume 22 : 19. La lecture de ces deux livres inspirés nous permet d'arriver à cette même conclusion correcte.

● Que signifient les paroles de Jésus rapportées dans Matthieu 17 : 26: "Les fils sont exempts d'impôts"?

Jésus illustrait les raisons pour lesquelles, en sa qualité de Fils

de Dieu, il n'était pas obligé de payer l'impôt du temple auquel, selon l'usage, les Juifs étaient assujettis, et dont la levée amenait chaque année, à une date déterminée, la visite des collecteurs dans toutes les villes de Judée. Après la chute de Jérusalem, les Romains perçurent cet impôt; Josèphe déclara que César "ordonna aussi que les Juifs, en quelques lieux qu'ils habitassent, paieraient chacun par an deux drachmes au Capitole, comme ils les payaient auparavant au temple de Jérusalem". — *Guerre des Juifs,* traduction d'Arnaud d'Andilly, livre VII, chapitre XXVII.

Ce récit n'est rapporté que dans l'Evangile de Matthieu, où nous lisons: "Après qu'ils furent arrivés en Galilée, les hommes qui percevaient l'impôt des deux drachmes s'approchèrent de Pierre et dirent: 'Est-ce que votre enseignant ne paie pas l'impôt des deux drachmes?' Il dit: 'Oui.' Cependant, lorsqu'il entra dans la maison Jésus le devança en disant: 'Qu'en penses-tu, Simon? De qui les rois de la terre reçoivent-ils les droits et l'impôt personnel? De leurs fils ou des étrangers?' Lorsqu'il eut dit: 'Des étrangers,' Jésus lui dit: 'En fait, donc, les fils sont exempts d'impôts. Mais pour que nous ne soyons pas pour eux une cause d'achoppement (...), donne-le-leur, pour moi et pour toi." — Mat. 17 : 24-27.

En demandant à Pierre quelle était l'attitude de Jésus à l'égard de la coutume de payer l'impôt, il est possible qu'on ait voulu prendre Jésus en flagrant délit pour ce qui était de cette coutume. Plus tard, en discutant de cette question avec Pierre, Jésus attira l'attention sur le fait que, dans le cours normal des choses, les rois de la terre imposent non pas leur fils, mais les autres, les étrangers. Les fils sont exempts d'impôts.

Le point que Jésus faisait ressortir était le suivant: En sa qualité de Fils de Dieu, il avait le droit de prétendre, selon la pratique courante, à l'exemption de l'impôt. En effet, le fils du roi appartient à la maison royale pour qui l'impôt est perçu et non par qui il est payé. De façon semblable, son Père, le Roi de l'univers, étant le Dieu qu'on adorait au temple, Jésus n'était donc pas tenu d'observer la coutume, laquelle n'était pas une exigence légale (Ex. 15 : 18; I Tim. 1 : 17). Néanmoins, le Maître ne voulut pas être une cause d'achoppement pour les autres en les amenant à penser qu'il ne soutenait pas le culte pratiqué au temple; aussi veilla-t-il à ce que l'impôt fût payé.

● Qui était le grand prêtre pendant le règne de David, Tsadok ou Abiathar?

Après que le roi Saül eut ordonné le massacre du grand prêtre Achimélec, père d'Abiathar, ce dernier s'enfuit auprès de David (I Sam. 22 : 9-23). David ayant finalement accédé au trône, il fit

d'Abiathar le grand prêtre. D'après certains, après la mort d'Achimélec, Saül aurait installé Tsadok dans cette fonction, refusant de reconnaître Abiathar, le protégé de David. Ils prétendent qu'après son accession au trône, David aurait fait d'Abiathar un grand prêtre au même titre que Tsadok. Ils fondent leur opinion sur le fait que ces deux hommes sont habituellement mentionnés en même temps comme occupant des fonctions élevées dans la prêtrise. — II Sam. 15 : 29, 35; 17 : 15; 19 : 11; 20 : 25; I Rois 1 : 7, 8, 25, 26; 4 : 4; I Chron. 15 : 11.

Toutefois, le récit inspiré ne fait mention nulle part d'une quelconque nomination de Tsadok à la dignité de grand prêtre sous la royauté de Saül. Il est possible que la prééminence de Tsadok soit attribuable au fait qu'il était voyant ou prophète, tout comme le récit biblique accorde plus d'importance à Samuel, prêtre et prophète, qu'au grand prêtre en fonction à son époque (II Sam. 15 : 27). De toute évidence, Abiathar fut le seul grand prêtre en exercice pendant le règne de David; Tsadok occupait alors une position subalterne. — I Rois 2 : 27, 35; Marc 2 : 26.

Le passage biblique de II Samuel 8 : 17, a soulevé quelques questions à ce sujet, car nous y lisons que "Tsadok, fils d'Achithub, et Achimélec, fils d'Abiathar, étaient sacrificateurs [prêtres, *Li*]" en ce temps-là. Il a été suggéré que les noms d'Achimélec et d'Abiathar auraient été transposés par une erreur scribale. Toutefois, le récit de I Chroniques 18 : 16 et 24 : 3, 6, 31, confirme l'ordre des noms. Abiathar avait, semble-t-il, un fils appelé, lui aussi, Achimélec et ce serait cet Achimélec qui, en qualité de prêtre subalterne, aurait servi en même temps que Tsadok sous l'autorité du grand prêtre Abiathar.

PROGRAMME D'ETUDE

27 octobre: pages 2 (§ 1) à 11 (§ 19)
3 novembre: pages 11 (§ 20) à 19 (§ 37)
10 novembre: pages 19 (§ 38) à 26 (§ 55)

Achevé d'imprimer le 15 juin 1968
par l'imprimerie des TEMOINS DE JEHOVAH
81, rue du Point du Jour, 92 - Boulogne-Billancourt (Hts de Seine).